

Culture^(s)

le magazine de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord



la vérité est dans l'habitation

n°7

septembre 2017 / février 2018

www.culturedordogne.fr



Franck Eon
image extraite de la vidéo "La vérité est dans l'habitation"

Encore et toujours nous avons besoin de la culture. Elle forge notre libre arbitre tout autant qu'elle participe à l'épanouissement individuel et collectif. C'est aussi un marqueur identitaire, non pas dans le sens d'un communautarisme mais dans un besoin de repères nécessaires à notre construction personnelle et ce, depuis le plus jeune âge. C'est en conscience que le Conseil départemental de la Dordogne a fait le choix d'une politique particulièrement volontariste dans ce domaine, avec le souci notable du milieu rural. En affirmant que l'ensemble des expressions artistiques doivent trouver place sur le territoire, le Département génère une action publique qui s'adresse à tous les publics, jeunes, adultes, éloignés ou empêchés, et crée du lien social. C'est bien en s'appuyant sur ce socle que l'Agence culturelle départementale s'engage aujourd'hui dans un nouveau projet artistique et culturel et réaffirme comme principe d'action territorial la relation partenariale. Le programme que vous tenez entre vos mains illustre mon propos. Il fait la part belle à la diversité des arts et des pratiques avec une préoccupation particulière à l'égard des publics. L'esthétique, la transversalité des disciplines, l'expérimentation et la recherche sont autant d'éléments qui fondent cette programmation dans le domaine du spectacle vivant, des musiques, des arts visuels et de la culture occitane. La notion de service public trouve ici tout son sens et je me réjouis de cette perspective. J'espère que vous prendrez plaisir à découvrir les propositions, variées, pertinentes, parfois exclusives. Elles participent aussi à la valorisation de notre département et à sa singularité. Enfin, je souhaite remercier sincèrement l'ensemble du personnel de l'Agence culturelle pour son dévouement et pour l'énergie que demande la mise en œuvre de ce projet ambitieux.

Bonne rentrée à tous et bonne saison culturelle.

Régine Anglard

Vice-présidente du Conseil départemental,
chargée de la culture et de la langue occitane
Présidente de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

Le projet culturel et artistique de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

2017/2020

Si l'enjeu de démocratisation culturelle chère à André Malraux est toujours d'actualité, certaines voix s'élèvent depuis plusieurs années pour faire entendre le concept de démocratie culturelle. En effet, les pratiques, les publics se sont enrichis et la diffusion (tout comme l'information) s'est démultipliée avec le numérique. Il existe aujourd'hui de très nombreuses initiatives et le principe de co-construction de projet s'est développé entre partenaires publics et privés, professionnels, amateurs, associations, collectivités. C'est bien dans ce contexte de démocratie culturelle que se mettent à l'œuvre la diversité des expressions et l'émergence.

Dans cet esprit l'Agence culturelle développe un nouveau projet culturel et artistique : elle affirme son soutien aux artistes et à la création d'aujourd'hui tout autant qu'elle prend en compte la grande diversité des publics et place ceux-ci au cœur des territoires de projets.

Dès lors il s'agit de penser des approches plurielles des arts, des plus classiques aux plus marginaux parfois considérés comme mineurs, qui s'adressent à des publics eux-aussi multiples pour différentes raisons, esthétiques, physiques, sociologiques ou économiques.

Afin d'éviter une diffusion standardisée de l'offre culturelle, l'Agence culturelle a la mission d'élaborer en partenariat des programmes artistiques et culturels exigeants s'adressant à tous, non pas en même temps (utopie d'un rassemblement) mais à chacune des envies et des pratiques individuelles.

Isabelle Pichelin

Directrice de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord



PREAMBULE

Le Conseil départemental de la Dordogne a, depuis les premiers actes de la décentralisation, développé une politique publique forte en faveur de la démocratisation culturelle et dispose, pour ce faire, d'une véritable légitimité d'intervention.

L'échelon départemental est le seul niveau de collectivité doté de compétences obligatoires en matière culturelle : compétences opérationnelles avec la lecture publique et les archives départementales ; compétence organisationnelle via la mise en oeuvre des schémas d'enseignements artistiques.

De plus, le Département de la Dordogne a fait en sorte que l'exercice de ses compétences obligatoires s'accompagne d'une politique culturelle particulièrement volontariste, permettant à l'ensemble des expressions artistiques d'exister sur le territoire et notamment en milieu rural.

Cette politique constitue un facteur d'identité et un axe d'attractivité du territoire à l'échelon régional et national.

Aussi, dans le cadre législatif des lois NOTRe et MAPTAM qui refond et réorganise les compétences des collectivités territoriales, et dans le contexte de redéfinition des politiques publiques que porte le Conseil départemental de la Dordogne au regard de ces nouveaux textes, l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord élabore un nouveau projet artistique et culturel.



1- UN DEPARTEMENT RURAL

La Dordogne est l'un des douze départements que compte la Nouvelle-Aquitaine. Troisième département de France par sa superficie, il est situé au centre de la grande région, au carrefour des trois principaux pôles urbains : Poitiers, Bordeaux et Limoges. C'est un département rural qualifié par l'étalement et l'isolement géographique, mais aussi par une construction du tissu social différente de l'urbain.

Sa superficie impacte les pratiques de ses habitants en termes, notamment, de déplacements et d'accès au service (espaces vécus). Ainsi, bien que son chef-lieu, Périgueux, soit une ville centrale, les habitants du Nord-Ouest du département seront plus enclins à se diriger vers Angoulême, tout comme les habitants du Sud-Est se déplacent vers Brive ou Cahors.

La Dordogne est une terre de culture. Lascaux ainsi qu'une multitude de sites éponymes en Vallée de la Vézère, les sites gallo-romains et les nombreux châteaux constituent un patrimoine remarquable. Les troubadours comme les croquants et la culture occitane, mais aussi les écrivains tels que Etienne de La Boétie, Michel de Montaigne, Elisée Reclus, Gabriel Tarde ou encore Eugène Le Roy ont contribué à fabriquer les marqueurs identitaires individuels et collectifs. Aujourd'hui encore, cet héritage culturel impacte une production artistique singulière du territoire.

Dans ce département classé parmi les plus pauvres de France, le Conseil général puis départemental s'est engagé depuis les premiers actes de la décentralisation à mener une politique volontariste et durable en faveur de la culture.

Cet engagement se traduit, entre autres actions, à travers le projet spécifique porté par l'Agence culturelle qui vise, par la production d'un service public pour tous, à réduire les inégalités d'accès territoriales et sociales à la culture dans les domaines du spectacle vivant, des musiques, des arts visuels et de la culture occitane.

2 - L'AGENCE CULTURELLE, UN OUTIL TERRITORIAL DE SERVICE PUBLIC

Créée en 2008, l'Agence culturelle est une régie personnalisée dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière prenant la forme d'un établissement public local à caractère administratif.

Elle poursuit sa contribution au développement d'un service public de la culture pour ses domaines de compétences, dans une approche transversale entrant en dialogue avec les autres secteurs de l'action publique. Construit pour et avec des usagers, elle a pour objectif de favoriser l'épanouissement individuel, de générer du lien social.

Le projet artistique et culturel 2017/2020 réaffirme un principe d'action territoriale : la relation partenariale.

Celle-ci repose sur des valeurs et des ambitions communes : le sens de l'intérêt général, l'interconnexion et la complémentarité. Elle construit et stimule les processus de dialogues qui facilitent le développement culturel local, renforce le maillage infra et supra-départemental. Elle permet de déterminer des territoires de projets variables adaptés à l'évolution du contexte territorial et facilitant la convergence d'objectifs et de moyens, au profit d'une politique publique locale cohérente et porteuse de sens pour l'ensemble des habitants.

L'Agence culturelle réajuste aussi dans son projet la notion de service public en modifiant la perspective d'une préoccupation prioritaire des publics et non plus seulement des artistes, des oeuvres, de leur production, de leur diffusion.

Elle réaffirme enfin, le droit des différents publics d'accéder à une pratique culturelle garante de la diversité des expressions culturelles tout autant qu'elle soutient

une production artistique singulière du territoire. Elle place ainsi son projet artistique et culturel dans un double mouvement de territorialisation et de déssectorisation des projets dans un enjeu de solidarité territoriale et humaine.

3 - DES ENJEUX PARTAGÉS PAR LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES ET L'ETAT

Le développement culturel du territoire

Forte de sa position intermédiaire entre, d'une part, l'Etat et les collectivités territoriales qui pilotent les politiques culturelles et, d'autre part, les réseaux professionnels et les équipes artistiques qui éprouvent les dispositifs, l'Agence culturelle apporte analyses et propositions, et constitue ainsi un outil au service de la prospective. A l'échelle de la proximité, elle active les relations multilatérales qui déterminent des territoires de projets pertinents, facilite la coexistence et articule la complémentarité entre service public de la culture et action associative.

Dans ce cadre, elle participe pleinement aux orientations de la politique départementale issues des Assises que la collectivité a organisé en octobre 2015. Ce temps de construction participatif, ouvert à tous les habitants, a permis de mesurer un besoin de synergie plus forte entre les services et outils départementaux au bénéfice des territoires et notamment ceux géographiquement les plus éloignés de l'offre culturelle, ainsi que la nécessité de poursuivre le développement culturel au profit des habitants.

Enfin, la situation géographique du département de la Dordogne au sein de la Nouvelle-Aquitaine lui confère une place stratégique dans l'élaboration d'un projet culturel multiscale car son action est à la conjonction d'une expertise locale avec la capacité à travailler et à porter des projets interdépartementaux, régionaux voire européens.

La création artistique

Encadrée par la loi création, architecture et patrimoine promulguée le 8 juillet 2016, l'action de l'Agence culturelle est forte d'une expérience accumulée depuis les premiers actes de la décentralisation, qui lui a permis de développer ses compétences en matière d'expertise et d'accompagnement artistique.

Le périmètre de son intervention s'étend :

- au soutien à la production et/ou à l'accueil en résidence,
- à l'accompagnement, à la structuration des activités par le conseil administratif, juridique et technique,
- à la structuration de réseaux professionnels à l'échelle départementale pour faciliter la diffusion des oeuvres en milieu rural et garantir la diversité des expressions.

Aujourd'hui, sa capacité à réunir des acteurs inter-niveaux, inter-secteurs, ouvre de nouvelles perspectives pour le développement des projets artistiques et la consolidation des présences artistiques sur le territoire départemental.

L'action culturelle en faveur des publics

La déclaration de Fribourg de 2007 réaffirme que les droits de l'homme sont universels et que les droits culturels sont à l'égal des autres droits de l'homme, une expression et une exigence de la dignité humaine. Ils sont des garanties d'universalité dans le respect de la diversité générale. L'action culturelle portée par l'Agence culturelle en direction des habitants contribue à l'épanouissement individuel et au lien social. Elle développe ou accompagne des projets prenant en compte le contexte géographique, économique, sociologique, culturel départemental et agit ainsi en direction de la jeunesse et des personnes les plus éloignées de la culture. En tant que structure publique, elle adopte notamment une politique tarifaire permettant un accès non discriminatoire aux œuvres.

La valorisation de la culture occitane

Depuis 2012, le Conseil départemental de la Dordogne entreprend de structurer sa politique en faveur de la langue et la culture occitanes. A travers un schéma de développement départemental, il articule son action avec celle du Conseil régional.

La mise en oeuvre du volet culturel du schéma a été confiée en partie à l'Agence culturelle avec l'ambition d'inscrire la culture occitane dans la contemporanéité, d'organiser la mise en réseau des opérateurs culturels, de soutenir la création artistique, d'assurer la circulation des œuvres et leur médiation.

LA STRUCTURATION D'UN TERRITOIRE CULTUREL

Dans un contexte économique qui fragilise le secteur culturel, l'enjeu de développement durable du territoire reste une priorité. Aussi, l'Agence culturelle s'emploie-t-elle à « soutenir et promouvoir la qualité et le développement des biens et services culturels, tout en cherchant à les mettre à la portée de tous et en permettant le déploiement des capacités de création de chacun » .

Extrait de l'Agenda 21 de la culture

Pour ce faire, elle soutient l'action associative et publique, elle coordonne des dynamiques culturelles qui s'inscrivent dans le respect et l'exigence artistique et valorisent la diversité linguistique afin de leur donner les moyens d'atteindre leur plénitude.



1- L'ACCOMPAGNEMENT DES EPCI

Au 1^{er} janvier 2017, le département de la Dordogne compte vingt EPCI (Etablissement Public de Coopération Intercommunale) dont deux, constitués en communautés d'agglomération, regroupent plus de 40 % de la population.

Dans l'objectif d'accompagner ces nouveaux territoires dans leur développement, le Conseil départemental de la Dordogne mobilise et coordonne l'ingénierie produite par ses services et ses outils.

Dans le domaine culturel, le Conseil départemental propose aux EPCI un accompagnement à la définition de leur politique culturelle et un conventionnement cadre garantissant, d'une part, les interventions concertées de ses opérateurs et favorisant, d'autre part, la mise en oeuvre de services publics locaux pérennes, structurants à l'échelle de leurs territoires. Dans ce cadre, l'Agence culturelle s'engage à accompagner la construction d'un service public articulé avec la dynamique associative locale et à générer, à terme, une autonomie de fonctionnement.

L'accompagnement se traduit par :

- Le soutien technique, artistique et administratif à l'émergence de programmes répondant à leurs enjeux prioritaires en termes d'actions et de publics,
- Le soutien à la mobilisation des dispositifs dédiés (publics spécifiques, Education Artistique et Culturelle, pratiques en amateur) afin de répondre aux attentes des usagers,
- L'accompagnement dans l'articulation ou la co-construction de projets avec le secteur associatif de leur territoire,
- L'implication dans des dynamiques partenariales pour les associer à des projets de plus grande envergure (partenariats avec les scènes labélisées, programmes arts visuels...)

2- LE SOUTIEN AU SECTEUR CULTUREL ASSOCIATIF

La dynamique associative est une particularité du département de la Dordogne. Elle est fortement soutenue par la collectivité départementale à la fois financièrement et en terme de concertation, via la mise en oeuvre de nouveaux dispositifs et notamment celui du soutien aux initiatives culturelles concertées.

Ces dispositifs participent à la production d'une offre culturelle variée, qui peine cependant à se structurer, portée pour l'essentiel par des bénévoles. Aussi, l'Agence culturelle, afin d'accompagner ces initiatives, propose plusieurs services :

Les coréalizations

Parallèlement à la ressource, l'Agence culturelle apporte son soutien aux opérateurs départementaux s'engageant dans la présentation de répertoires contemporains. Afin de limiter la prise de risque financière, elle met en oeuvre des coréalizations tripartites (structures labélisées départementales, régionales et nationales / acteurs du territoire / Agence culturelle) et élabore des programmes de médiation concertés et adaptés.

La ressource artistique

L'Agence culturelle constitue une ressource pour les acteurs culturels en recherche de formes artistiques techniquement légères et peu coûteuses. Elle les guide dans le choix artistique et les accompagne dans l'organisation de leurs manifestations en prenant en charge la contractualisation avec les artistes, la réalisation de contrats de travail pour l'embauche d'intermittents, la déclaration des droits d'auteur. Elle relaie l'information à l'échelle départementale via son site internet et les réseaux sociaux.

Le soutien technique

L'Agence culturelle met ses compétences techniques au service des acteurs culturels associatifs ou publics du département :

- Elle répond, dans la limite de la disponibilité du matériel et de l'équipe technique, aux demandes de prêt ou d'intervention de techniciens (associations, communes, institutions, etc.) pour l'organisation de leurs manifestations,
- Elle accompagne techniquement la diffusion des œuvres dont l'accueil se fait en coréalisation,

- Elle propose un conseil aux collectivités pour la création et l'aménagement de salles de spectacles.

L'accompagnement à la structuration administrative et juridique

Le rôle de conseil et d'accompagnement prend la forme de rendez-vous individuels, de temps d'information. Ils ont pour objectif d'apporter aux associations des informations sur le fonctionnement du secteur culturel et des institutions culturelles, des éclairages juridiques indispensables à la structuration d'un projet.

L'Agence culturelle s'appuie sur des partenariats qui permettent de prolonger et de diversifier ses compétences :

- Avec PAJDA (Plateforme d'Accompagnement Juridique des acteurs culturels), elle renforce son activité de conseil par une permanence juridique gratuite une fois par trimestre.
- Avec le réseau MAIA (Mission d'Accueil et d'Information des Associations) regroupant l'ACDDP, la Ligue de l'Enseignement, Les Francas, PSL24, CDOS, DDCSPP, qui propose un programme commun de journées d'information et de formations à destination des dirigeants et bénévoles associatifs. Ce réseau est coordonné par le Délégué départemental à la vie associative (DDVA) qui oeuvre au sein de la Direction départementale de la cohésion sociale de la Dordogne (DDCS). Cette mutualisation des compétences permet une offre d'information et de formation gratuite et décentralisée.
- Avec l'IDDAC (Agence culturelle de Gironde), elle permet aux artistes et aux acteurs culturels de la Dordogne d'accéder à un programme de formations.

3 - LE MAILLAGE DU TERRITOIRE PAR LE TRAVAIL EN RÉSEAU AVEC LES ACTEURS CULTURELS

L'Agence culturelle accompagne la circulation des oeuvres en milieu rural en s'appuyant sur des opérateurs culturels avec qui elle partage la mise en oeuvre de sa stratégie et développe les compétences professionnelles. L'engagement mutuel des partenaires est fondé sur la complémentarité des compétences et sur la capacité des individus à travailler ensemble, à échanger leurs connaissances, leurs pratiques.

Ces structures se sont associées « pour faire réseau » en raison de leurs caractéristiques communes :

- Elles gèrent un lieu dédié à la programmation dans le cadre d'une convention avec une collectivité (commune ou EPCI),
- Elles disposent d'une petite équipe professionnelle et/ou bénévole et de compétences en matière de programmation,
- Elles se reconnaissent des affinités et des méthodes de travail similaires dans la construction d'une saison culturelle ou l'organisation d'expositions,
- Elles s'impliquent ou souhaitent s'impliquer dans les réseaux professionnels, le soutien à la création.

Constituant le socle du maillage du territoire départemental, elles permettent d'accéder à des équipements diversifiés : deux salles avec une grande capacité d'accueil (plateau et jauge) à Bergerac et Sarlat, deux salles plus petites à Terrasson et Nantheuil, une salle culturelle polyvalente (cinéma) à Eymet, quatre espaces d'expositions pour les arts visuels.

Ces acteurs culturels du territoire collaborent avec l'Agence culturelle sur :

- La diversité et l'exigence des contenus artistiques dans le cadre de programmes départementaux,
- l'action culturelle, le développement des publics et de la pratique en amateur,
- l'accompagnement des artistes départementaux et régionaux dans le cadre de dispositifs de soutien à la création,
- le développement de leur projet, leur ancrage territorial.



Parallèlement, l'Agence culturelle collabore avec les scènes labellisées du département :

- Avec le Pôle National des Arts du Cirque de Boulazac, l'Agence culturelle coréalise des projets circassiens sur un principe d'alternance, entre la décentralisation d'une petite forme et le soutien d'un projet événementiel à Boulazac,
- Avec l'Odyssée de Périgueux scène conventionnée Arts du geste, le partenariat porte sur une action commune en direction du jeune public du milieu rural,
- Avec la SMAC de réseau, le partenariat porte sur la décentralisation de concerts en milieu rural et l'accompagnement de groupes émergents du département.

LE SOUTIEN À LA CRÉATION

Conformément à la loi création, architecture et patrimoine, l'Agence culturelle porte un projet qui présente un intérêt général pour la création artistique. Il garantit la liberté et la diversité des expressions et s'attache à favoriser une juste rémunération des créateurs.

S'appuyant sur des partenariats institutionnels et des lieux de fabrique, l'Agence culturelle soutient les créateurs issus du spectacle vivant, des musiques actuelles, de la culture occitane et des arts visuels par des aides adaptées. Qu'ils soient confirmés ou émergents, installés sur le territoire ou accueillis en compagnonnage, ces artistes sont accompagnés à des degrés divers, en fonction de leurs parcours et de leurs besoins.



1- LES RÉSIDENCES

Les Résidences de l'Art en Dordogne

Depuis 20 ans, «Les Résidences de l'Art en Dordogne» est un dispositif de recherche consacré aux arts visuels. Il se déploie sur le territoire dans le cadre d'un partenariat avec cinq structures d'accueil : les associations Les Rives de l'Art à Monbazillac et Zap'Art au Centre Hospitalier Vauclair à Montpon-Ménéstérol - le Pôle International de la Préhistoire aux Eyzies - le Pôle Expérimental des Métiers d'Art à Nontron - le service du Patrimoine de la ville de Sarlat.

Dans le cadre d'un séjour de recherche et de création, les artistes plasticiens sont invités à s'inspirer des réalités

géographiques, économiques et culturelles locales. Ce séjour est suivi d'une restitution qui prend généralement la forme d'une exposition. La présence d'artistes sur le territoire favorise la rencontre de la population avec les œuvres à l'occasion de temps d'échanges et d'ateliers.

Les expérimentations artistiques

Dans un département rural où la présence artistique et l'offre culturelle ne sont pas homogènes, l'Agence culturelle doit se positionner en outil de prospective et identifier des espaces économiques, physiques et sociaux constituant un nouveau territoire de projet. Les «sociétés» qui les habitent sont porteuses d'enjeux et invitent les artistes à prendre part à leur construction, leur transformation. Ces démarches artistiques inventent une relation à l'art et interrogent la place de l'artiste dans la société contemporaine.

2 - L'ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES

L'accompagnement à la structuration

Il vise à accompagner la consolidation du projet professionnel par la réalisation d'une évaluation du niveau de structuration de l'activité (connaissance administrative et juridique du secteur d'activité) qui permet, en cas de besoin, à l'Agence culturelle de mobiliser un ensemble de ressources professionnelles. Il vient en complément de l'accompagnement d'un projet de création et donne un accès prioritaire :

- à un suivi juridique et administratif ciblé,
- à un parcours de formations co-organisé par l'Agence culturelle ou ses partenaires.

L'accompagnement à la production

Il permet d'effectuer un conseil artistique et d'apporter un soutien financier, technique à un projet émergent porté par une équipe ou un artiste non repéré(e) par les réseaux professionnels.

L'accompagnement à la diffusion

L'Agence culturelle mobilise ses réseaux de partenaires pour faire découvrir le travail produit et s'engage sur un partenariat de diffusion si les objectifs artistiques ont été atteints.

L'accompagnement à la communication

En plus des formations proposées en partenariat avec la MAIA, l'Agence culturelle peut apporter des conseils personnalisés pour la création de documents, la rédaction d'un dossier de presse, l'élaboration d'un plan de communication et d'une page facebook.

3 - L'IMPLICATION DANS LES RESEAUX REGIONAUX ET NATIONAUX

Fusée et le SODAVI

Fusée est un réseau qui regroupe l'ensemble des structures professionnelles de la filière Arts visuels accompagnant les artistes sur le territoire aquitain autour d'un véritable parcours cohérent allant de la formation à la diffusion et associant une pluralité de compétences.

Fusée œuvre à une meilleure structuration des échanges entre les professionnels, permettant de développer les coopérations, les coproductions, la mutualisation des moyens, véritable creuset de dynamiques proactives.

L'Agence culturelle s'est fortement impliquée dans la création de l'association et contribue activement à la démarche SODAVI (schéma d'orientation pour le développement des arts visuels) engagée en Nouvelle-Aquitaine.

Elle a accueilli le premier atelier fédérateur coordonné par les réseaux Fusée, Cinq 25 et Cartel, collabore aux ateliers participatifs destinés à construire la filière et, plus généralement, à orienter la politique Arts visuels de la Région.

Créa'Fonds

Créa'Fonds est une démarche collective de soutien à la création et à la diffusion du spectacle vivant. Porté

par l'OARA, ce dispositif a pour ambition de favoriser le développement de démarches de mutualisation et de mise en réseau entre les acteurs du spectacle vivant, d'accompagner la consolidation économique et financière des compagnies, de développer une approche globale permettant d'associer systématiquement la production à la question de la diffusion et du public.

Des structures culturelles adhèrent au dispositif ainsi que des collectivités locales, Aquitaine Active et le Crédit Coopératif.

L'Agence culturelle et quelques opérateurs départementaux forment le réseau RESEAUUnance(s), adoptent une démarche concertée de soutien à la création régionale et adhèrent au dispositif.

Loop

En 2014, à l'invitation du Ministère de la Culture – délégation à la danse – et dans le cadre de La Belle saison, Le Gymnase ICDC associé au Cuvier CDC d'Aquitaine commandent pour la première fois une production artistique et chorégraphique à l'adresse du jeune public intitulée *Au pied de la lettre* et proposent un outil pédagogique numérique, une e-mallette qui accompagne la diffusion. Autour de ce projet s'est constitué le réseau Loop.

L'Agence culturelle en est membre depuis sa création et coopère dans la production, la diffusion et la médiation d'œuvres chorégraphiques pour la jeunesse.

LES PROGRAMMES ARTISTIQUES ET CULTURELS EN FAVEUR DES PUBLICS

1- UNE SAISON DÉDIÉE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Dans sa mission de service public et pour répondre à un enjeu d'équité d'accès aux œuvres et de diversité artistique, l'Agence culturelle doit être en phase avec la création actuelle. Son inscription dans les réseaux professionnels régionaux et nationaux passe par la mise en place de programmes ambitieux soutenant les projets artistiques qui, pour ceux qui franchiront le temps, seront reconnus demain. Aussi, l'esthétique, la transversalité des disciplines, l'expérimentation et la recherche sont autant d'éléments qui fondent la programmation dans les domaines du spectacle vivant, des musiques, des arts visuels et de la culture occitane. Co-élaborée avec des structures labélisées régionales ou nationales et mise en œuvre avec des partenaires départementaux, la saison artistique et culturelle propose un programme d'œuvres généralement diffusées dans les métropoles qui sert de socle à des médiations en direction de publics variés et qui permet la construction d'espaces d'échanges, de rencontres favorisant un «Partage du sensible».

L'ART EST OUVERT



l'art est ouvert

Le programme de l'Art est ouvert et celui des expositions à l'Espace culturel F. Mitterrand ont pour objectif de promouvoir la création contemporaine dans le domaine des arts visuels et d'accompagner la mobilité et le regard des publics dans sa découverte. S'appuyant sur un réseau de structures installées en milieu rural pour organiser la présentation des œuvres à l'échelle départementale et sur les salles d'exposition et de médiation à l'Espace culturel François Mitterrand, l'Agence culturelle nourrit son action en développant des collaborations institutionnelles et privées à l'échelle nationale.

Elle se positionne à la fois sur la présentation d'expositions thématiques et monographiques qui lui permettent d'explorer et de donner à voir la vitalité créatrice de ce domaine artistique.

SPRING !



L'Agence culturelle soutient deux événements organisés en direction de la jeunesse, le Festival La Vallée et le Festival Brikabrak, respectivement installés dans la vallée de l'Isle et sur le territoire du Bugue.

SPRING ! répond à un enjeu d'équité territoriale. Ce programme élaboré en partenariat avec les centres culturels de proximité de Bergerac, Sarlat, Terrasson,

Nantheuil, Eymet et les lieux de fabrique jeunesse, offre un temps fort dédié à la création contemporaine pour la jeunesse dans les domaines du spectacle vivant, des arts visuels, des musiques et de la culture occitane.

Adossé à des parcours d'éducation artistique et culturelle (EAC) prenant en compte les jeunes dans tous les temps de leur vie, il a également pour ambition d'instaurer des espaces d'échange de pratiques et de formation interprofessionnels visant à mieux connaître les différentes étapes de développement d'un enfant, de la petite enfance à l'âge adulte.

En mobilisant des partenariats institutionnels, SPRING ! est porteur de diversité culturelle et d'exigence artistique.

A NOUS LES VACANCES

À l'initiative du Conseil départemental de la Dordogne et avec la participation de ses différents services (culture, jeunesse et sport), de l'Association Ciné Passion en Périgord et de l'Agence culturelle, ce programme dédié à la jeunesse pendant les vacances scolaires de février propose une offre culturelle pour les 0/16 ans, en milieu rural.

Cette initiative répond aux missions du Département visant au rééquilibrage culturel entre les zones urbaines et les zones rurales et au souci de démocratiser l'offre culturelle en proposant la gratuité pour tous ces rendez-vous.

Sous forme itinérante, ce programme rayonne tous les ans dans cinq lieux du département. Le temps d'une journée, alternent ateliers de pratique dans différentes disciplines, spectacles et projections de cinéma.

S'inscrivant dans la continuité de deux programmes nationaux initiés par le Ministère de la Culture, La Belle Saison (pour l'enfance et la jeunesse) et Premières Pages (qui vise à réduire les inégalités d'accès aux livres et à la lecture), il résulte de la coopération entre les opérateurs départementaux et de leurs partenaires privilégiés sur les territoires.

PARATGE



PARATGE est un programme départemental dédié à la culture occitane. Il répond à l'engagement et à la collaboration des collectivités sur la question de la culture occitane, par l'exigence artistique associée au développement des publics et des réseaux.

A travers le concept de respect de l'autre, PARATGE invite à l'ouverture vers des cultures extérieures. Il est l'occasion de rencontres

et d'échanges entre natifs et nouveaux arrivants, entre générations et entre cultures différentes. Il propose des références communes, des récits sur les territoires qui mettent en jeu des mécanismes d'identification et d'appropriation.

C'est dans cette confrontation de perspectives entre individus porteurs d'identités culturelles que se révèle la force de la culture locale.

PARATGE se décline en deux temps forts :

- GENERACION PARATGE dédié au milieu scolaire qui prend la forme d'un événement articulant présentation des travaux réalisés en ateliers dans le cadre de programmes d'EAC et découverte de spectacles.
- PARATGE, temps fort dédié au tout public qui propose un programme d'œuvres contemporaines mises en regard avec la culture traditionnelle occitane et ouvert à la diversité culturelle du territoire.

LE GRAND SOUK



Créé en 2008 par le Centre culturel de Ribérac, le festival LE GRAND SOUK est aujourd'hui porté par l'Agence culturelle.

Cette manifestation reste positionnée sur la communauté de communes du Ribéracois répondant à un enjeu d'aménagement culturel du territoire en

faveur d'un public local.

Avec le soutien de l'association Double Prod qui rassemble près de 150 bénévoles, l'Agence culturelle élabore une programmation dédiée aux musiques actuelles en proposant des têtes d'affiche et des découvertes, ainsi que des artistes de Dordogne et plus largement de La Nouvelle-Aquitaine. Festival généraliste, LE GRAND SOUK revendique le mélange des esthétiques, de la pop aux musiques électroniques en passant par les musiques du monde.

Il s'inscrit dans une collaboration avec la SMAC de réseau ainsi que dans un réseau national.

Le festival s'inscrit depuis sa création dans une démarche écoresponsable.

2 - LES PROGRAMMES DE MÉDIATION

Les programmes de médiation visent à créer des passerelles entre public et œuvres. La médiation favorise la compréhension du monde et de la société par le prisme de l'art, de la culture matérielle et immatérielle. Elle sert de socle à l'accompagnement des publics d'aujourd'hui et de demain.

3 - L'ACCOMPAGNEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES EN AMATEUR

La pratique en amateur participe à la vitalité culturelle du département, contribue à l'épanouissement personnel et constitue un vecteur majeur de construction du lien social.

Dans le cadre de sa mission de développement culturel du territoire, l'Agence culturelle l'accompagne par une concertation régulière des structures encadrant ces pratiques, en intervenant sur deux volets :

La progression et l'ouverture esthétique des pratiques

L'Agence culturelle s'appuie sur sa programmation pour répondre aux attentes des praticiens en amateur qui l'interpellent pour compléter et développer leur pratique dans le cadre de stages encadrés par des professionnels. Ceux-ci sont aussi des espaces permettant la découverte de nouveaux répertoires. Ces stages ou ateliers peuvent être organisés en partenariat avec des institutions ou des structures référentes dans un domaine spécifique (conservatoires, Cefedem, salles de musiques amplifiées, relais sur le territoire, associations, centres culturels...).

Le soutien aux projets collectifs

L'Agence culturelle accompagne les initiatives collectives destinées à stimuler les rencontres et les échanges entre les pratiquants, à participer à la dynamique du secteur par la mise en réseau des principaux acteurs. Elle favorise, par un soutien logistique, les événements ou rencontres dans l'objectif de valoriser les pratiques en leur donnant un temps de visibilité, et d'encourager leur pérennisation, leur accessibilité aux publics.

4 - L'ACTION CULTURELLE SPECIFIQUE

Partant du principe qu'il n'y a pas de public spécifique mais seulement des projets spécifiques en direction des publics, l'Agence culturelle porte des dispositifs et travaille à la mise en place d'actions de longue durée afin de favoriser les échanges et les expériences.

Les résidences d'artistes territoriales

La résidence d'artiste peut s'inscrire dans une dynamique de territoire impliquant les jeunes et leurs familles, la communauté éducative et les acteurs culturels.

Cette « société » identifie une problématique et invite un artiste à co-agir en mobilisant son médium et son processus de création.

Ce dispositif permet d'appréhender la fonction de l'artiste dans la société mais aussi de se confronter à un regard différent, à une autre manière d'être au monde afin de favoriser discernement et émancipation.

L'Agence culturelle se positionne de manière complémentaire aux dispositifs éducatifs développés dans et en dehors du cadre scolaire en s'engageant sur un temps long et adapté.

Les dispositifs spécifiques

L'Agence culturelle inscrit la plupart de ses interventions dans le cadre des politiques interministérielles visant à offrir à chacun une égalité d'accès à la culture. Ces dispositifs reposent sur des partenariats à l'échelle nationale, régionale et départementale et s'adressent, sous des formes diversifiées, à un public qui en est ordinairement privé.

Le dispositif **Culture et Médico-Social** favorise et encadre des projets culturels de plusieurs mois associant une équipe artistique et un établissement de soin sur le territoire départemental. Il est encadré par un comité de pilotage constitué de l'ARS, de la DRAC, du Conseil départemental (élus, services sociaux et culturel) et de l'Agence culturelle.

Dans le cadre du programme **Culture et Justice**, l'Agence culturelle et le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP 24) élaborent des projets adaptés aux centres pénitentiaires mais aussi en direction du milieu ouvert. Depuis 2016, l'Agence culturelle coordonne des rencontres interprofessionnelles entre personnels pénitentiaires et acteurs culturels afin de faciliter la compréhension mutuelle des deux univers et de favoriser la mise en place d'actions.

La Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) constitue un nouveau territoire de projet. L'Agence culturelle projette la création d'un comité de pilotage afin d'étendre son action à ces publics jeunes en situation de fragilité.

Enfin, dans le cadre de projet **Culture et Education**, l'Agence crée les conditions de rencontres entre scolaires et artistes, favorise les pratiques en organisant des ateliers et donne la possibilité aux élèves d'accéder à des œuvres et des propositions professionnelles.

Isabelle Pichelin et Pierre Ouzeau
Mars 2017

Un département, des créations





© Julien Lombardi, *Le Musée Imaginaire* - 2017

12

Le Musée Imaginaire

Julien Lombardi

Invité à Sarlat, dans le cadre des "Résidences de l'Art en Dordogne", Julien Lombardi a travaillé sur la thématique "Vers de nouvelles lectures du patrimoine". Avec son appareil photo comme outil d'investigation, l'artiste s'est penché sur la collection d'œuvres de la Ville, patrimoine invisible du public sarladais. Ses recherches seront exposées à l'hôtel Plamon cet automne.

Sur place, une enquête de terrain approfondie - près de trois semaines d'investigation - a permis à l'artiste, formé à l'ethnologie, de se documenter, de rencontrer des historiens, des guides touristiques et de découvrir les collections "cachées" de la ville, conservées et prêtées à des musées nationaux. C'est cette dimension même d'invisible qui a marqué l'esprit du photographe. En se penchant sur l'histoire du secteur sauvegardé, l'artiste s'est trouvé confronté à la figure incontournable d'André Malraux. Malraux le Ministre de la Culture, l'écrivain et l'amoureux des arts. Car si Malraux a été à l'origine du projet pilote sur la loi du secteur sauvegardé, il est aussi l'auteur du concept de « Musée Imaginaire » et de l'Inventaire général qui réunit études scientifiques et photographies. Il est le premier à affirmer que la reproduction d'œuvres d'art libère l'art de sa fonction, le met à la portée de tous et permet à chacun de porter dans son esprit son propre musée imaginaire.

Julien Lombardi s'interroge : "Quel serait le musée de Sarlat ?"

Au cours de ses recherches, il découvre aux archives et dans les réserves communales deux fonds centraux de la mémoire de la ville qui intriguent son regard.

La collection d'œuvres emballées et conservées (dont certaines sont pansées) en attente de restauration et une série de photographies anciennes sur plaques de verre attribuée à Pierre Louÿs qui a immortalisé des événements de la vie courante : mariages, communions, portraits de bébés et de militaires.

Ces images portent la marque du temps mais aussi les propres notations de l'auteur.

Julien Lombardi présente le fruit de ses recherches à l'Hôtel Plamon, bâtiment supposé un temps devenir le futur musée de Sarlat et du Périgord noir. Cet hôtel particulier construit à l'âge médiéval a également pour caractéristique de porter les strates de la mémoire de plusieurs générations de drapiers, devenus consuls. L'artiste imagine des installations photographiques à partir de fragments retravaillés sans toutefois laisser apparaître son intervention.

En questionnant la notion de patrimoine et de conservation, il invite le public à découvrir une partie de la collection d'œuvres invisible, réelle et imaginaire, de la ville de Sarlat.

"Le Musée Imaginaire"

Exposition du 7 octobre au 19 novembre 2017

Sarlat - Hôtel Plamon et fontaine Sainte-Marie

Vernissage : vendredi 6 octobre 2017 à 18h

Rens. 05 53 29 82 98 - 05 53 29 86 68 (Service du Patrimoine de Sarlat)

Partenaires : Ministère de la culture et de la communication/DRAC Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental Dordogne-Périgord, Ville de Sarlat, Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord



© Mathieu Dufois, *Harem 02* - 2017, dessin à la pierre noire, 25 x 37,5 cm

Faux-semblants

Mathieu Dufois

13

Le thème de la Préhistoire attire chaque année aux Eyzies-de-Tayac des artistes soucieux de confronter leur démarche à l'art pariétal et à la civilisation préhistorique.

L'ouverture en 2016 du Centre International de l'Art Pariétal – Lascaux IV à Montignac interroge la notion de fac-similé et place cette question au centre de préoccupations artistiques et scientifiques.

Invité au Pôle International de la Préhistoire, dans le cadre des "Résidences de l'Art en Dordogne", Mathieu Dufois a travaillé sur une thématique « Copie et Préhistoire ».

Accompagné de l'équipe du Pôle International de la Préhistoire, l'artiste a découvert la vallée Vézère à travers ses sites préhistoriques, les fac-similés de Lascaux, le parc animalier du Thot - Espace Cro-Magnon à Thonac et rencontré plusieurs scientifiques et chercheurs.

Le plasticien dont le travail se base sur le dessin et se prolonge par la réalisation de maquettes et de films, a trouvé sur place matière à animer la mémoire, à créer le trouble, à relier réel et fiction, passé et présent.

Impressionné par la survivance de ces animaux qui ont traversé les siècles, en particulier les aurochs de Heck, il a photographié, filmé et enregistré, de jour comme de nuit, les bouquetins, cervidés, bisons, aurochs, ceux-là mêmes qui ornent les parois des grottes. L'exposition *Faux-semblants* réunit plusieurs formes de graphisme : des dessins sur papier réalisés à la pierre noire, concrétisés en volume par des maquettes papier ou des sculptures et un film d'animation réalisé par la technique du stop motion, grâce à laquelle l'artiste donne vie et mouvement à ses dessins.

Le film projeté à l'intérieur de la maquette d'un studio de cinéma imaginaire, met en scène des animaux évoluant dans des décors végétal et minéral. De part et d'autre de cette pièce maîtresse, seront exposés quatre dessins grands formats représentant également des animaux pendant la nuit, jouant sur des effets de

contrastes et de flous. « J'ai souhaité reproduire cette notion de surgissement dans la nuit qui évoque les révélations pariétales lorsque la lumière se projette sur les silhouettes animalières ».

Une bande-son créée par le réalisateur et compositeur Marc Hurtado à partir de sons naturels enregistrés en Dordogne puis travaillés via l'outil numérique enveloppe l'ensemble de l'installation.

Les œuvres de Mathieu Dufois témoignent des questionnements qui l'ont traversé sur la notion de fac-similé et la reconstitution animale.

"Faux-semblants"

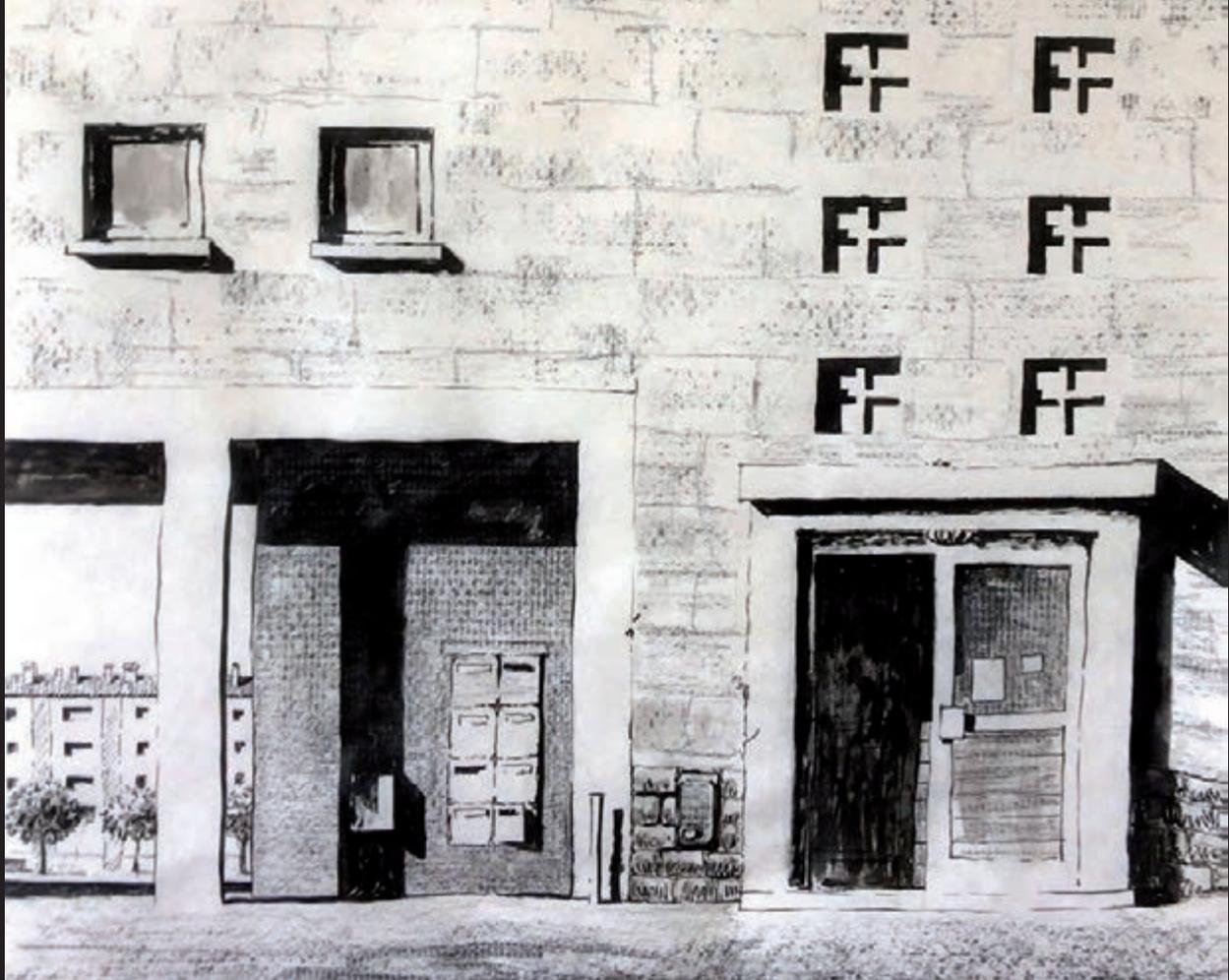
Exposition du 1^{er} octobre 2017 au 7 janvier 2018

Les Eyzies-de-Tayac, Pôle International de la Préhistoire

Vernissage : vendredi 29 septembre 2017 à 18h30

Rens. 05 53 06 06 97 (Pôle International de la Préhistoire)

Partenaires : Ministère de la Culture et de la Communication/ DRAC Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental de la Dordogne, Pôle International de la Préhistoire, Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord



L'immeuble © Troubs - 2017

Troubs

A la cité Jacqueline Auriol à Coulounieix-Chamiers, le dessinateur globe-trotter Jean-Marc Troubet, dit Troubs, a posé ses bagages pour effectuer un séjour de recherche et de création dans le cadre des « Résidences de l'Art en Dordogne ». Jusqu'en décembre, l'artiste arpentera la cité pour dessiner les habitants et leur quotidien.

En résidence, Troubs vit dans l'appartement de la compagnie Ouïe/Dire mis à disposition par Périgueux-Habitat et situé au cœur de la cité. Ce lieu est le point de ralliement et de travail des artistes investis dans *Vagabondage**, projet de création mené sur le territoire du Grand Périgueux par la compagnie Ouïe/Dire.

Auteur de bande dessinée, Troubs dessine ses voyages lointains et les récits d'autochtones. A Coulounieix-Chamiers, il expérimente un voyage "immobile" se laissant porter par des rencontres improvisées au coin de la rue, des échanges avec les représentants du conseil citoyen, le personnel et les usagers du centre social Saint-Exupéry.... Cette résidence offre "un espace de création très libre" qu'apprécie l'artiste et lui permet d'explorer de nouvelles techniques et d'autres formats.

Troubs dessine rapidement, sans filet, sur le vif, dans cette fugacité qui fait la beauté et la force de son trait. Au boulodrome, au bar PMU, dans les parcs, les écoles, chez les commerçants du quartier - le marchand de kebabs, la mercière... il tire une galerie de portraits fragiles et touchants.

Dans ses déplacements, il est parfois accompagné de l'artiste Marc Pichelin qui enregistre la parole des gens et capte les sons environnants créant des polaroids sonores.

En fin de résidence, Troubs prévoit d'afficher ses dessins et réalisera une fresque in situ, dans l'espace public, sur les murs de la cité.

Une exposition au Château des Izards présentera d'autres dessins, des enregistrements sonores, des images et bandes dessinées en collaboration avec Ouïe/Dire et dans le cadre du projet *Vagabondage*.

jeudi 12 octobre 2017 - 18h

Kiosque BD - « La bande dessinée et le réel »

Coulounieix-Chamiers - Bibliothèque

avec Edmond Baudoin, Troubs, Guillaume Guerse et Marc Pichelin

Dans le cadre de "Vagabondage 932" à Coulounieix-Chamiers, en lien avec le festival de la bande dessinée de Bassillac

Exposition du 2 au 16 février 2018

Coulounieix-Chamiers - Château des Izards

Restitution de fin de résidence de Troubs, invité des "Résidences de l'Art en Dordogne"

et bilan étape de la résidence "Vagabondage 932" de la compagnie Ouïe/Dire

Vernissage : vendredi 2 février 2018 à 18h

- Fresque, portraits dessinés sur les murs du quartier Jacqueline Auriol et exposition de dessins réalisés par Troubs,
- Projet "Vagabondage 932" : présentation des travaux et recherches de la compagnie Ouïe/Dire, échanges avec les artistes

Rens. 05 53 54 73 29 (Mairie de Coulounieix-Chamiers - service culturel)

Partenaires : DRAC, Région Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental de la Dordogne, Agence culturelle Dordogne-Périgord, Ville de Coulounieix-Chamiers et Compagnie Ouïe/Dire

* Cf. page 21



Les Baltazars

15

L'Agence culturelle soutient Les Baltazars, artistes récemment installés en Dordogne. Ce duo positionne son travail à la croisée de l'art et de la science utilisant la brume comme matière évanescence et la lumière comme révélateur. Leurs installations plongent le spectateur dans un univers sensoriel.

Les Baltazars. Un nom poétique pour un binôme qui joue avec la poésie des lumières et de la brume en mouvement. Aurélie et Pascal Baltazar ont commencé à travailler ensemble dans la région de Lille. Lui, à l'origine, musicien compositeur, elle, venant de l'écriture poétique. Ensemble, ils ont choisi de ne pas adjoindre leur art mais de le déplacer pour construire un monde singulier où la lumière voyage avec la matière. Leurs premières œuvres sont créées dans les théâtres sous forme de spectacles plastiques. Ils créent aujourd'hui essentiellement des installations, qui leur permettent d'explorer davantage la subtilité de leur matériau dans un mode de présentation plus ouvert, plus immersif.

Tableaux de peinture de lumières évolutives, cadres qui diffusent des cascades de brume, chaudron de lumières qui s'intensifient ou se résorbent, eau qui s'élève en masse vaporeuse, bruisse ou goutte, les installations des Baltazars nous plongent dans un monde méditatif, lent, dont les rythmes agissent sur nos propres respirations, avec ses silences et ses noirs subits. Des pièces aux évolutions imperceptibles qui dénotent un sens prononcé de la dramaturgie. "Nous aimons à dire que nous sculptons l'obscurité et le silence."

Derrière ces expériences sensorielles se cachent des dispositifs ingénieux et parfois très complexes - *Nebula* par exemple a requis une équipe d'informaticiens, d'électroniciens, de constructeurs issus du théâtre, d'artisans en tous genres. Mais cette technique sophistiquée s'efface au profit de la seule exigence artistique qui anime les deux artistes : placer le spectateur dans un état de disponibilité totale qui lui permette de libérer son imaginaire et de s'abandonner à ses sensations.





Onde sonore

Compagnie Florence Lavaud – Chantier Théâtre

Onde sonore est la nouvelle création de la compagnie de Florence Lavaud-Chantier Théâtre. Il fait écho à Symphonie pour une plume, projet sur lequel Florence Lavaud a collaboré avec le Très-Tôt Théâtre, l'Orchestre Symphonique de Bretagne et le compositeur Benoît Menut. Onde sonore prend la forme d'un dispositif itinérant pour aller à la rencontre des publics de Dordogne.

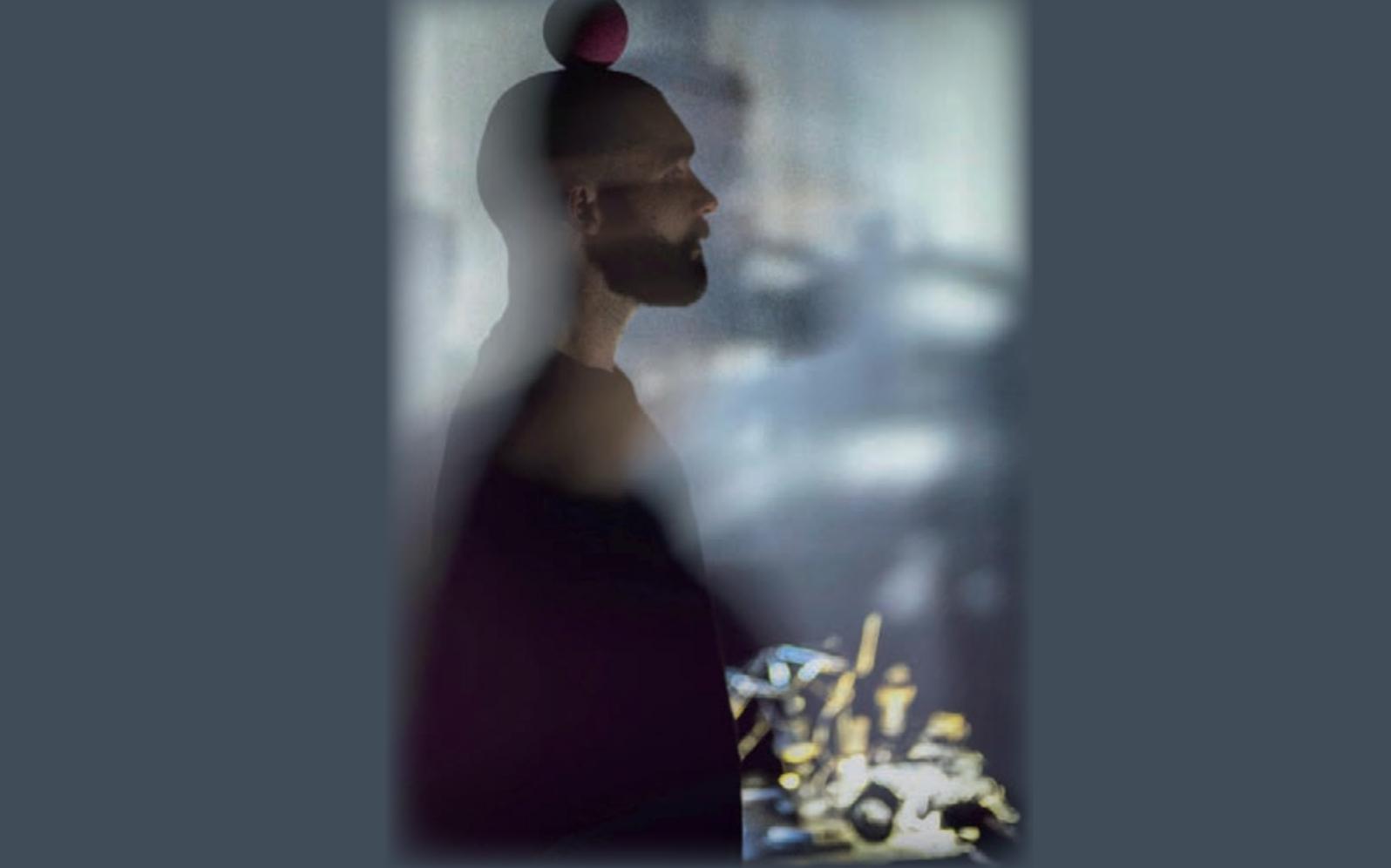
Symphonie pour une plume pour 43 musiciens et un comédien s'inspire d'un texte théâtral de Sandrine Roche, Marc-Antoine Cyr, Sylvain Levez, Catherine Verlaguet et Philippe Gauthier, fruit d'une résidence d'écriture au Très Tôt Théâtre, Scène conventionnée jeune public à Quimper.

L'œuvre née du concept d'ami imaginaire prend également place dans le cadre de la résidence du compositeur Benoît Menut avec deux classes élémentaires et les deux conservatoires de Rennes et Quimper. Cette pièce s'inscrit au cœur même du travail de Benoît Menut, fondé sur l'interaction entre littérature et création musicale.

Florence Lavaud qui en a réalisé le livret et la mise en scène choisit d'adapter ce projet au territoire de la Dordogne en associant les adolescents au processus de création. Elle associe François Weber créateur sonore, qui travaille à ses côtés depuis des années pour imaginer un objet numérique qui invite le public à vivre une expérience d'écoute différente.

La création sera présentée dans le cadre des journées portes-ouvertes **du 9 au 12 novembre 2017 au Lieu à Saint-Paul-de-Serre**
Renseignements : 09 75 75 29 59 (Le Lieu)

Mise en scène, Florence Lavaud / Création sonore, François Weber / Composition, Benoît Menut / Scénographie (en cours) / Régie générale (en cours)
Production Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre
Coproduction Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / OARA -Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine /Très Tôt Théâtre - scène conventionnée Jeunes Publics de Quimper



Le Cirque des Ombres

Maesta Théâtre

17

L'Agence culturelle adhère aux côtés d'autres structures régionales au dispositif Créa'fonds coordonné par l'OARA. Celui-ci est destiné à soutenir des compagnies régionales de spectacle vivant dans leurs projets de création et de diffusion.

Le Maesta Théâtre avec son spectacle jeune public de théâtre, objets, marionnettes et cirque bénéficie de ce soutien et présentera sa création sous chapiteau à l'automne 2017.

Il s'agit d'une histoire de fantômes ou plus exactement des fantômes qui nous constituent, ceux qui font ce que nous sommes. Comment les apprivoiser, les reconnaître, les faire jaillir pour les affronter ou simplement les enfouir ?...

L'histoire

De plus en plus de personnes se défont de leurs ombres, elles les encombrant, elles n'en veulent plus... Devant ce constat affligeant, Teppoge décide de fonder un refuge pour ces ombres, l'Ombrel, et d'en devenir le gardien. Dans l'Ombrel, les ombres s'amoncellent et prennent de plus en plus de place. Avant que ne surgisse l'homme à la mallette...

Les personnages du spectacle sont en papier, matière à la légèreté apparente d'où émanent la lumière, le vide et la beauté.

Les « demoiselles » de papier et les ombres chinoises renforcent l'aspect gracieux et aérien de la scénographie. Des mannequins de cire figurent le corps en état d'extase, expriment l'au-delà de la vie. De l'ombre et des objets inanimés, la représentation atteint l'éclat du jour et la vie.

A l'initiative du Nantholia, la compagnie sera en résidence du 23 septembre au 6 octobre 2017 à La Coquille (24).



Mise en scène : Benjamin Ducroq, Jean-Luc Terrade / Marionnettistes - Comédiens : Claire Rosolin et Vincent Nadal / Comédien - Musicien : Benjamin Ducroq / Circassien : en cours / Création décor - accessoires : Claire Rosolin (Papier à être) et Khang N'Guyen / Création sonore : Jo Doherty, Hervé Rigaud, Benjamin Ducroq



Aller-Retour Bordeaux-Bergerac

Collectif Du Chien dans les dents

Ce collectif est né en 2012 à Bordeaux à l'initiative de trois jeunes artistes qui souhaitent porter des projets singuliers en prise directe avec le monde actuel et en lien avec le public. En compagnonnage avec le Melkior Théâtre à Bergerac jusqu'en 2019, il entreprend un projet ambitieux de médiation autour de la thématique de l'avenir afin d'en nourrir sa prochain création intitulée Ce que nous ferons prévue en 2018.

Bergamote Claus, Thomas Groulade et Anaïs Virilouvet se sont rencontrés dans le cadre d'un master professionnel de mise en scène et de scénographie à Bordeaux. Défendant des projets dont l'écriture est toujours soumise au collectif et à l'épreuve du plateau, ils envisagent leur travail comme un laboratoire de recherche ancré essentiellement dans le sensible.

Leur nouveau projet s'enracine dans une action de médiation / création croisée entre les territoires du Bordelais et du Bergeracois. A partir d'entretiens individuels et collectifs, ils souhaitent se questionner et questionner l'autre, les autres, sur l'avenir. Ce projet repose sur le « désir de rencontrer, de chercher et d'écrire en relation avec le public ». Il prendra appui sur des témoignages auprès de groupes constitués de volontaires, lycéens, jeunes en foyer, personnes âgées, mais aussi sur des entretiens individuels, en invitant les participants à se projeter dans le futur par le biais de l'imaginaire. Des dispositifs issus de l'éducation populaire en partenariat avec l'association l'Établi permettront la mise en œuvre de ces temps de rencontres. « L'enjeu est de favoriser et structurer une prise de parole en passant par le biais des outils du théâtre. »

Plusieurs modalités sont envisagées pour mener cette enquête : au cours des **Permanences**, dans les gares, parcs, marchés, les artistes iront spontanément à la rencontre des passants. Les entretiens collectifs et individuels permettront de recueillir une

parole en direct. Des **restitutions** régulières auront lieu sur les deux territoires, sous le nom « d'Aller-Retour Bordeaux-Bergerac », prenant une forme artistique « sur le vif » inspirée des rencontres (chansons, improvisations, mouvements, lectures) qui se jouera dans un espace non théâtral.

« A travers cette démarche, nous souhaitons affirmer la transversalité de nos pratiques de création de spectacle, de médiation et d'implantation territoriale. En montrant les étapes de recherche dans des lieux qui ne sont pas des théâtres, nous mettons en avant le fait que le travail en train de se faire, la prise de risque et le tâtonnement font aussi œuvre. »

Calendrier

- Septembre 2017 : Résidence de création à La Gare Mondiale à Bergerac
- Février 2018 : Résidence de création à Bordeaux
- Mars 2018 : Restitution Aller-Retour Bordeaux-Bergerac #1
- Juin 2018 : Restitution Aller-Retour Bordeaux-Bergerac #2

Écriture collective : Bergamote Claus, Thomas Groulade, Brice Lagenèbre, Anaïs Virilouvet, Laetitia Andrieu /
Création son - lumière : Vincent Bourgeau
Soutien : IDDAC, Le Melkior Théâtre/La Gare Mondiale, Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord
Aide à la résidence de la Ville de Rennes
Bourse à l'écriture de l'OARA



blago tebi

Svaku sreću prati i malo tuže

Tout bonheur s'accompagne d'une légère peine

Blago Tebi

Compagnie Dromosphère / Etudiants de Serbie

19

La coopération artistique de Gianni-Grégory Fonet avec la ville de Niš en Serbie, engagée en 2016, se poursuit en 2017 avec un nouveau projet. Blago Tebi se situe dans la mouvance d'Hodaci, une création avec des étudiants de Niš sur le thème de la jeunesse serbe et de ses problématiques. La Gare Mondiale à Bergerac et l'Agence culturelle départementale, coproducteurs de ce projet, réaffirment leur soutien à la compagnie Dromosphère (Bordeaux) pour cette nouvelle création en serbe et en français qui se déclinera en deux volets et s'étendra sur deux à trois ans.

En 2015, *Hodaci / Ceux qui marchent*, se présentait comme une création contextuelle construite sur l'observation d'un groupe de jeunes gens cheminant dans la ville de Niš. De jeunes acteurs issus du centre culturel étudiant de Niš participaient à cette itinérance et à sa traduction en une forme artistique pluridisciplinaire.

Le nouveau projet de la compagnie Dromosphère, *Blago Tebi / Tout bonheur s'accompagne d'une légère peine*, lui aussi bilingue, poursuit l'idée de « faire entendre des voix serbes différentes et de créer un focus au plus près de vies singulières aujourd'hui, au sud-est de l'Europe. »

Le projet global se compose d'une pièce radiophonique et d'une pièce de théâtre ayant pour vocation à être diffusées en Serbie et en France. La première partie du projet, l'élaboration de la pièce radiophonique, s'est déroulée en 2016 à partir d'un texte de G.G. Fonet avec la participation d'étudiants français issus de la Faculté de Philosophie de Niš et de jeunes comédiens de la Scène Académique de Niš.

La seconde phase, démarrée en août 2017, s'oriente vers une création théâtrale à partir de la partition sonore déjà existante.

Blago Tebi ! est une expression actuelle utilisée pour féliciter quelqu'un du bonheur qui lui arrive, teintée du regret de celui qui la prononce de ne pas connaître ce même bonheur. Gianni Grégory Fonet relève cette ambivalence de sens, symptomatique selon lui, de la vie dans la ville de Niš.

Le texte de G.G. Fonet s'est forgé à partir de témoignages et de récits glanés au cours de différentes rencontres dans la perspective de rendre tangible une réalité intime et sociale.

Trois temps composent le poème *Blago Tebi* : Le Chœur des amies de Vladislava, Le chant de la ville de Niš et Le coup de Vladislava. Ces trois mouvements racontent chacun une tranche de vie et ses complications. A travers ces histoires, la ville se dévoile peu à peu avec ses doutes, ses rêves, ses colères et son immense besoin d'amour.

Calendrier

- D'août à septembre 2017 : Ecriture, adaptation du texte à la scène, constitution du groupe d'acteurs et actrices du SKC, ébauche en atelier d'une pièce de 50 minutes.
- De janvier à septembre 2018 : Traduction, ateliers, mise en scène.
- 21 mars 2018 : Avant-première à Nis et à Belgrade en partenariat avec L'Institut français et le Centre culturel de Belgrade dans le cadre du festival Svetski Poezije Dani.
- Novembre 2018 : création française au festival Trafik de Bergerac

Pièce radiophonique de Gianni-Grégory Fonet / Traduction serbe : Milena Pešakovic / Réalisation : François Gueurce / Mixage-Mastering : François Gueurce (La Cave à sons)
Production : compagnie Dromosphère
Coproduction : Melkior Théâtre / Gare Mondiale – Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord
Soutien : Mission de coopération internationale du Conseil départemental de la Gironde, Mairie de Bordeaux et Institut Français, Commission Culture et Patrimoine de la Municipalité de Médiana Chaire de Français de la Faculté de Philosophie de Niš, Centre Culturel des Etudiants de Niš et l'Ambassade de France en Serbie.



So Lune Freed Worms & Quatuor Physalis

Le dispositif Boost a pour objectif d'accompagner des artistes émergents de la scène des musiques actuelles départementale. Il est piloté conjointement par la SMAC Dordogne (Le Sans Réserve à Périgueux, le Rocksane à Bergerac) et l'Agence culturelle. Il a vocation à soutenir un ou deux groupes durant une période d'un an, en s'appuyant sur quatre axes : la formation, l'accueil en résidence, le conseil administratif et juridique, le soutien en communication.

En 2017/18, deux groupes, So Lune et Freed Worms/Quatuor Physalis, ont été retenus pour en bénéficier.

Originaire de la région lilloise, le duo **So Lune** s'est formé en 2012 de la rencontre musicale entre un frère et une soeur. Violoncelliste de formation classique et beatmaker, Romane rejoint Joseph, créateur de musiques électroniques.

A la recherche d'une hybridation de leurs styles et de leurs sensibilités, le duo réussit une alchimie entre l'énergie lunaire de l'une et l'énergie solaire de l'autre.

Entre acoustique et électronique, mélodies et bruitages, So Lune se révèle comme une fusion de deux lumières opposées et complémentaires en un design sonore élaboré d'où surgissent des textes chantés ou parlés.

C'est à partir de son installation en Dordogne en 2015 que le duo s'engage totalement dans ce projet musical, soutenu par le Rocksane, Le Sans Réserve et l'Agence culturelle.

Le dispositif Boost va lui permettre de se structurer autour de quatre grands axes : la création d'une identité visuelle, la sortie d'un nouvel EP, un travail de résidence et le développement d'un réseau professionnel.

Après plus de quinze ans passés au sein de différentes formations punk rock issus de la scène rémoise, Fred Soune, alias **Freed Worms** enregistre son premier album en solo en 2010. En 2011, il parcourt les routes en France et en Europe avec un set taillé pour la scène. Auteur, compositeur, batteur, bassiste, chanteur, il fait évoluer son style, prend de l'assurance, enchaîne les albums, les dates, et voit s'ouvrir de nouvelles perspectives. Artisan très actif de DIY (Do it yourself), il met à profit ses nombreuses rencontres pour organiser deux tournées européennes en 2015 et 2016. Cette même année 2016 marque aussi le début d'une collaboration scénique avec **Physalis**, quatuor classique avec piano. Ensemble ils réarrangent le set pour guitare, chant, piano, violon, alto et violoncelle. La chanson, le rock acoustique teinté de folk prennent le pas sur les projets électriques et le son rock pop punk.

Ce mariage insolite dégage une atmosphère rafraîchissante placée sous le signe de l'ouverture. Avec le soutien de Boost, le nouvel ensemble envisage de consolider sa communication, de prospecter des pistes de diffusion, de structurer professionnellement son projet et de trouver un tourneur.



Vagabondage

Compagnie Ouïe/Dire

Vagabondage est un projet à plusieurs facettes mené par la compagnie Ouïe/Dire. Centré sur l'Agglomération du Grand Périgueux, il s'inscrit dans le cadre d'un compagnonnage de trois ans avec l'Agora de Boulazac et bénéficie du soutien de l'Agence culturelle et de nombreux partenaires.*

A l'affût des sons et des paysages, et à travers la rencontre des habitants, la compagnie entend restituer de son « vagabondage » une vision artistique singulière.

Vagabondage

Le Grand Périgueux est un territoire vaste qui intègre des centres urbains autant que des zones rurales. Aux questions : Qu'est-ce qui compose la Communauté d'Agglomération de Périgueux ? Ouïe/Dire tente de répondre avec ses mediums de prédilection : l'image et le son.

Croisant des populations diverses, artisans, élus, personnels de services publics, travailleurs sociaux, gens du voyage, personnes en transit, l'équipe de *Vagabondage* tente de saisir la réalité disparate de ce territoire, de ce qu'elle nomme des « lieux vagues ».

Vagabondage 932

En 2016, l'équipe artistique se focalise sur le quartier Jacqueline Auriol de Coulouneix-Chamiers, inscrit dans le cadre d'un Contrat Ville. Avec le soutien de la Politique de la Ville, il s'agit de créer un observatoire du projet de rénovation mené par l'ANRU (Agence Nationale de la Rénovation Urbaine) au travers du prisme de la culture. Une collaboration

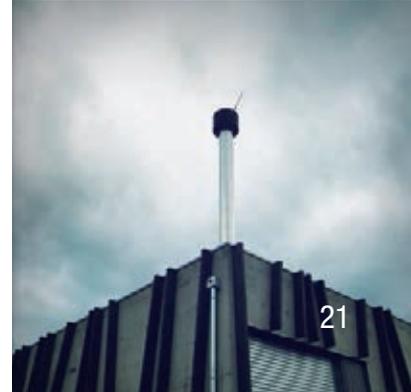
avec Périgueux Habitat permet à Ouïe/Dire d'obtenir un appartement dans cette cité, au numéro 932 rue Romain Rolland. De ce lieu d'ancrage, la compagnie peut s'immerger et rayonner à sa guise.

Ouïe/Dire engage ainsi une démarche de partage et de captation de la transformation du quartier et plus globalement du Grand Périgueux en vue de la création du spectacle *Vagabondage*, présenté au public en novembre 2017 à l'Agora de Boulazac.

Afin d'enrichir leur regard, les créateurs sonores Marc Pichelin et Jean-Léon Pallandre ont invité plusieurs artistes à les rejoindre. Les dessinateurs Troubs et Guillaume Guerse, le musicien informaticien Julien Rabin enrichiront le projet de leur approche personnelle.

"Vagabondage"
mardi 7 novembre - 20h30
Boulazac - Plaine de Lamoura
 Calendrier des rendez-vous page 14
 Rens. 05 53 35 59 65
 (PNAC-Agora de Boulazac)

*Partenaires : DRAC Nouvelle-Aquitaine, PNAC-Agora de Boulazac, Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, OARA, Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, Préfecture de la Dordogne, Périgueux Habitat, le Grand Périgueux, DDCSPP 24.





Un programme, des publics



Entretien

Pierre Ouzeau¹ a rencontré Serge Added² ; nous retranscrivons ici leur conversation sur la place de la culture dans notre société et dans la vie des individus ainsi que le rôle d'un service public dans ce domaine.



Serge Added

Pierre Ouzeau

Dans son nouveau projet artistique et culturel, l'Agence partage avec l'État et les collectivités - en premier lieu le Département - l'enjeu de l'action culturelle en faveur des publics. Nous parlons «des publics», et non «du public» ; cela nous semble plus juste car la culture s'adresse à chacun dans son épanouissement individuel tout autant qu'elle rassemble des collectifs ; le secteur culturel est en effet aujourd'hui de plus en plus sollicité pour contribuer au lien social généré par les rencontres. Nous nous référons également à la déclaration de Fribourg de 2007 qui réaffirme que les droits culturels sont des garanties d'universalité dans le respect de la diversité générale. Intuitivement, je crois donc que l'on peut envisager que l'humanité se construit avec ce que l'on a coutume d'appeler «la culture» et qu'elle est au fond ce qui rassemble la société.

Serge Added

La pensée spontanée nous pousse effectivement dans cette direction. Mais la pensée spontanée est souvent le fruit de la doxa dominante et sans toute y a-t-il lieu si ce n'est de s'en méfier, au moins de l'interroger, d'autant que cette pensée spontanée est plutôt valorisante pour les professionnels de la culture qui ont dès lors facilement tendance à la diffuser.

En fait, je crois qu'il y a deux points de vue possibles dans ton propos : l'individuel et le collectif ; et ces deux points de vue sont liés.

Les œuvres d'art permettent l'individuation mutuelle des individus-personnes et de l'individu-groupe.

Et ce phénomène de mutuelle individuation opère parce que l'art nous arrache à la perception utilitaire du monde, suspend notre "moi" conscient, pour nous faire entrer dans la dimension relationnelle (non-utilitaire et infra-psychologique) du monde.

Plaçons-nous dans un premier temps du point de vue du rassemblement du groupe. En rassemblant un certain nombre de personnes dans un groupe, l'œuvre d'art exclut celles qui n'en font pas partie. L'exemple le plus marquant est celui de l'opéra (qui est le plus net) parce qu'il semble rassembler une classe sociale particulière, familière de codes particuliers, ayant reçu une éducation musicale possédant un haut degré de légitimité et qui revendique une qualification haut de gamme, que le reste de la population est censé admirer. En fait toute pratique artistique rassemble un groupe (social, générationnel, géographique, etc.) et en exclut d'autres : le rap n'a rien à envier à l'opéra sur ce point. On pourrait donc parler de la culture comme d'un marqueur social (ou générationnel) qui est aussi l'affirmation d'un "entre soi". Phénomène qui existe même lorsque la pratique est individuelle (la lecture par exemple) et que le groupe est diffracté. En appuyant un peu le trait, nous pourrions ainsi dire qu'en rassemblant, la culture exclut.

Pierre Ouzeau

Notre travail est de créer des passerelles et de donner la possibilité au plus grand nombre d'accéder aux pratiques. Cependant une zone rurale telle que la Dordogne est en pleine mutation.

Elle bénéficie d'un attrait nouveau qui se traduit par l'arrivée de nouvelles populations, du développement des espaces péri-urbains et de la métropole bordelaise et d'un soldé migratoire devenu positif. Dès lors, cette

population implantée peut habiter à un endroit, travailler ailleurs et aller participer à une manifestation plus loin encore. Parallèlement, cette population revendique les mêmes services et les mêmes besoins que ceux d'une grande ville et nous assistons à une homogénéisation des modes de vies. Cette homogénéisation est d'autant plus forte qu'Internet est aujourd'hui présent dans chaque foyer, rapprochant les pratiques, créant des cercles d'affinités et multipliant les espaces d'échanges et de créations. Car «vivre à la campagne» ne veut pas dire tout partager avec son voisin et sa localité. La diversité des contextes géographiques, sociologiques et professionnels s'exprimant de manière forte font que la relation au territoire est aussi diverse. Les populations nées localement se retrouvent aujourd'hui bien largement mélangées avec celles, d'une part, «nées ailleurs» en France, venues pour trouver un autre cadre de vie, notamment bien différent d'une métropole, ou encore pour raisons professionnelles, et d'autre part les étrangers telle l'importante communauté anglaise du Ribéracois et du Bergeracois mais aussi maghrébine dans les villes de Périgueux, Bergerac et Terrasson, populations étrangères représentant autour de 10% de la population globale du département.

L'Agence doit donc prendre en compte l'ensemble de ces populations et opérer une démarche particulière et volontariste en direction des publics et particulièrement de la jeunesse.

Mais nous savons aussi, et le travail du sociologue Bernard Lahire³ est très éclairant sur ce point, qu'il n'y a pas de «profil culturel» type et que les individus nourrissent leurs personnalités d'expériences artistiques très diverses, des plus «légitimes» aux autres qui le sont moins, voire considérées comme de «la sous-culture».

Serge Added

Absolument. Et c'est pourquoi l'"exclusion" dont je parlais n'opère pas comme un tout étanche ; il y a quantités de passerelles. Multiplier les expériences d'être au travers de l'accès à une diversité de propositions artistiques assure ce que l'on pourrait appeler un phénomène de tissage entre les groupes. Chacun participe de plusieurs groupes et ne reste pas enfermé dans un seul. Pour l'individu, la multiplication des expériences contribue à ouvrir les horizons, et, à l'échelle de la société, le "tissu" ainsi créé aboutit à une sorte de rassemblement. La diversité de l'offre est alors cruciale. Il y a les propositions auxquelles nous avons accès par les techniques de diffusion nouvelles (télévision, Internet) aussi bien pour l'image que pour le son, il y a les offres qui relèvent de la galaxie Gutenberg (les libraires, les bibliothèques), et puis il y a le spectacle vivant.

Pierre Ouzeau

... Et les Arts plastiques qui conjuguent aujourd'hui toutes les disciplines et les médias.

Notre travail doit consister à faire l'articulation entre artistes, acteurs de territoires de projets, usagers, habitants et associations locales afin d'organiser l'action collective et la transversalité effective.

Dans tous les cas, la présence d'un service public est décisive.

Serge Added

Oui. C'est le cas pour le livre avec les réseaux de bibliothèques ; c'est aussi le cas pour la radio ou la télévision (une station comme France-Culture est assez exceptionnelle dans le paysage radiophonique mondial), ou pour les Arts plastiques. Pour ce qui est du spectacle vivant, non seulement le coût d'un concert, d'une

¹ Pierre Ouzeau est Directeur artistique de l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

² Serge Added est docteur en philosophie

³ voir Bernard Lahire - *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004

représentation de théâtre ou d'un spectacle de cirque est inaccessible à un particulier, mais, de surcroît la réception des œuvres nécessite d'être collective. Vous pouvez voir un film seul dans votre chambre sur votre ordinateur, mais une pièce de théâtre exige pour sa part d'être reçue collectivement. La responsabilité de ceux qui effectuent les programmations est alors vraiment grande.

Il s'agit de permettre à chacun, quand bien même il habite à la campagne loin de Paris, Marseille ou Bordeaux, de pouvoir accéder à des œuvres marquantes du répertoire ou de la création contemporaine.

Pierre Ouzeau

Il est important de donner la possibilité d'entendre des œuvres de musique contemporaine et/ou improvisée qui ne circulent pas facilement ou pas suffisamment ; il en est également ainsi de l'expression de la culture occitane ou encore de l'ensemble des pratiques dites «indépendantes» ou «alternatives».

Serge Added

C'est vrai ; mais le service public de la culture remplissant pour l'essentiel correctement cette fonction depuis pas mal d'années, la question est peut-être légèrement différente aujourd'hui.

Pierre Ouzeau

Peut-être faut-il préciser en quoi ?

Serge Added

Le service public tel que nous venons de l'évoquer est un service que l'on peut qualifier "d'accessibilité", sa caractéristique principale est d'être vertical. Une autorité censée savoir décide de ce que chaque citoyen est en droit de voir et d'entendre. Et comme nous l'avons dit, c'est primordial. Mais nous pouvons également imaginer qu'un service public puisse donner de surcroît aux citoyens les moyens d'effectuer par eux-mêmes les choix et/ou d'accéder eux-mêmes aux pratiques.

Dans une bibliothèque, par exemple, et depuis longtemps, chacun peut demander que soit faite l'acquisition de tel ou tel livre. Le faible coût des livres permet cette intervention de chacun. Pour l'organisation d'un spectacle par exemple, la chose est évidemment beaucoup plus lourde. Néanmoins, et c'est ce que l'Agence Culturelle met en oeuvre, il y a la possibilité d'offrir des aides à la prise en charge par les citoyens eux-mêmes. L'exemple le plus ancien est celui du prêt de matériel (pour le son et pour l'éclairage) ; matériel qui est parfois très coûteux et qui est ainsi mis à disposition d'associations. Ce type d'aide se diversifie (aide juridique, aide à la communication et accompagnement de projets). Il s'agit de donner la possibilité à chacun de proposer et de faire. D'où le travail de soutien aux associations ou aux communes rurales.

Pierre Ouzeau

Oui, les politiques culturelles incitent les acteurs à une

production artistique singulière sur le territoire. Le travail de l'Agence en est effectivement un peu modifié (et accru). Mais, ce faisant, elle accroît également sa capacité à répondre aux aspirations de nos concitoyens. Je disais au début, certes peut-être de façon utopique, que la culture peut rassembler la société...

Serge Added

Ce qui est loin d'être faux...

Pierre Ouzeau

... et il n'est bien sûr pas question d'uniformisation. Nous avons nommé le programme de l'Art est Ouvert 2017/2018 «Affranchis», la plaçant ainsi sous les auspices d'une capacité à libérer les êtres (artistes et publics). Cet intitulé nous a été inspiré notamment par la découverte des travaux et des parcours d'artistes comme Moolinex et ceux défendus par la revue HEY ! (et d'autres encore que nous présentons cette année) qui expriment une certaine forme de liberté. Je terminerai donc par cette question qui renvoie à la notion d'universel - celle que décrit François Jullien, «projeté comme horizon qui n'est jamais atteint, comme idéal qui n'est jamais satisfait, l'universel donne à chercher» et à la notion d'individu : ne penses-tu pas que se cultiver c'est s'affranchir ?

Serge Added

Tu as raison d'insister ; et cela me permet d'évoquer le second point de mon propos initial et de contrebalancer les notions de culture-exclusion et de culture-tissage social : si l'on se place non plus du point de vue de l'individuation d'un groupe particulier mais du point de vue de l'individuation de la personne, les choses peuvent se décrire autrement. Et la question que tu soulèves est une très belle question. C'est la question de la relation de la poésie à la liberté. Immense question. De celles qui ne peuvent se traiter en quelques phrases. Essayons tout de même. Il faut tout d'abord s'entendre sur les mots :

Se cultiver, pourrait se comprendre comme l'appropriation des arts et de la pensée quand ils ont perdu leur charge dérangeante et sont devenus "culture", c'est-à-dire appropriation sociale."

Se cultiver serait alors une sorte de rapport au savoir, une relation scolaire d'enregistrement de l'histoire des œuvres en vue d'intégrer le groupe social.

Pierre Ouzeau

Ce n'est pas à la "culture générale" de type scolaire que je pensais. Encore que créer une culture commune n'est pas inutile à la vie en commun.

Serge Added

Bien sûr. Je l'évoquais surtout pour pouvoir lui opposer une version poétique du "se cultiver". Il peut en effet se comprendre non comme un rapport à l'appropriation sociale des œuvres mais comme un rapport direct aux œuvres, comme un rapport poétique au monde. Même

lorsqu'il s'agit de lire des philosophes par exemple, ce n'est pas seulement un rapport, détaché, à la connaissance, c'est un engagement de la totalité de soi. Dès lors, se cultiver exige de se laisser traverser par la beauté, par les émotions (le rire, la peur ou le trouble) ou par les idées, par une façon non-utilitaire d'être en relation. Se cultiver, ce n'est alors plus seulement le travail réflexif de la conscience, c'est, d'abord, accepter de ne plus être soi le temps de la rencontre afin d'être totalement dans la relation avec ce que les artistes (ou les penseurs) nous proposent. C'est prendre le risque d'être ému, d'être bousculé, d'être authentique et sans calcul, sans souci du regard social.

C'est prendre le risque de s'oublier pour être totalement soi, c'est-à-dire d'être dans la relation. Se cultiver, c'est alors refuser de se mentir à soi-même, c'est une riche expérience d'être où le poétique nous offre un rapport au monde ludique, non-utilitaire et par conséquent plus spirituel. Se cultiver, c'est être par conséquent dans une véritable relation d'être. La fréquentation des œuvres d'art et la fréquentation des œuvres de pensée sont des expériences d'être particulièrement pleines et généreuses. Le travail de l'artiste consiste en effet à mettre en vibration, à faire résonner, chez les spectateurs (auditeurs, lecteurs) les structures ontologiques de leur être-au-monde. Travail d'autant plus important que, de plus en plus entouré d'objets, l'être humain est de plus en plus éloigné de réels contacts avec le vivant. La culture constituerait alors comme une réponse vitale à la technicisation du monde.

Pierre Ouzeau

Et là, se cultiver, ce serait s'affranchir ?

Serge Added

J'y viens. En effet, dès lors, quel rapport avec la liberté ? Comme chacun sait, affranchir signifie rendre libre. Affranchir un esclave, par exemple, consistait à lui rendre la liberté politique de se déplacer dans l'espace public et de décider par lui-même de ce qu'il voulait faire ou ne pas faire.

S'agissant de la vie culturelle, ce n'est évidemment pas de cette liberté politique dont il est question.

Alors de quoi s'agit-il ? Est-ce s'affranchir de la vie réelle, de ses côtés harassants ? Il s'agirait alors de se divertir : échapper au quotidien pour aborder les rives d'un autre monde qui offrirait une respiration. Pascal nous a appris que le divertissement, dans sa signification profonde, consiste à tenter d'oublier que nous sommes mortels. Et ce faisant, le divertissement n'offre pas réellement une liberté, il est directement déterminé par l'oppression subie, par la condition qui est la nôtre, et nous fait basculer, un peu à la manière des drogues, dans une autre dépendance.

Pierre Ouzeau

Il faudrait alors distinguer la "vraie" culture du divertissement ?

Serge Added

Non pas. Le divertissement est aussi une activité culturelle qui participe du lien social. C'est sur la question de l'affranchissement que l'on peut discuter. En fait, la question de la liberté est de celles qui ont fait couler beaucoup d'encre ; les philosophes ne partagent pas tous la même conception.

Dans la vie courante, bien des gens ont tendance à rattacher la notion de liberté à celle de volonté. Être libre consisterait à faire ce que l'on veut. Mais c'est, nous dirait par exemple Spinoza, oublier que ce que l'on veut est déterminé par des facteurs qui échappent à notre volonté.

Et, pour Spinoza, la liberté consiste par conséquent plutôt à prendre conscience des déterminismes qui nous gouvernent. La liberté serait donc liée à la connaissance de ce qui nous détermine.

J'aime assez cette approche, elle a l'immense avantage de ne pas être naïve sur la nature de ce que nous croyons être notre volonté. L'accent mis sur le déterminisme nous incite à chercher les causes. Toute chose qui advient (y compris nos choix) a des causes qui expliquent son advenue, mais n'a pas forcément de raison, de justification, de sens. Attribuer un sens au déterminisme, tel serait peut-être le rôle de ce que nous appelons la liberté. La liberté consisterait alors à donner des raisons à ce qui n'a que des causes. Mais dans cette optique, se cultiver n'est pas réellement un affranchissement sauf à limiter la culture à la connaissance, ce qui n'est pas l'option que j'avais prise au début de mon propos.

Je crois, pour ma part, que la notion de liberté est liée à celle d'individuation. Être, c'est être en relations.

Et par conséquent, et contrairement à ce que l'essentiel de la tradition occidentale nous a appris, l'être n'est pas fixe, il est en constante mutation. L'être est accumulation d'expériences d'être. Et se cultiver, dans le sens que nous avons esquissé, c'est multiplier de belles expériences d'être. Si par ailleurs, il est impossible d'échapper au déterminisme, il est en revanche possible de multiplier à l'infini les contraintes créant ainsi du "jeu" (au sens de jeu dans une mécanique) où l'imagination va pouvoir s'infiltrer pour inventer une façon nouvelle d'organiser les expériences d'être accumulées. Nous pourrions alors soutenir le paradoxe selon lequel la liberté se conquiert par la multiplication des contraintes.

Une contrainte unique et englobante (par exemple l'esclave vis-à-vis du maître) est privative de liberté ; au contraire, la multiplication des contraintes implique que vous ne dépendez d'aucune en particulier. Si nous n'avons que peu d'expériences d'être, toujours les mêmes, éternellement répétées (tel le Charlot des Temps modernes), l'aliénation devient notre lot. C'est l'enfermement dans le même. Multiplier au maximum nos expériences d'être nous affranchit de la répétition et nous fait devenir en enclenchant des transformations. Et si, de surcroît, ces expériences d'être sont de nature poétique, les horizons ouverts sont particulièrement riches. Nous permettre de devenir, dans un horizon plus large et plus fertile, est finalement ce que la vie peut nous offrir de mieux. Or se cultiver, consiste justement à élargir nos horizons en acceptant le contact avec des œuvres. C'est, je crois, un beau chemin. Et la vie n'est rien d'autre que le chemin que nous empruntons.

Se cultiver, c'est perpétuellement se construire ; et se construire, rassembler en soi de manière positive la multiplication des expériences d'être, a sans doute quelque chose à voir avec la liberté. Liberté qui n'est dès lors plus une question de volonté et de conscience, mais une capacité à laisser oeuvrer en nous l'imagination d'être.

⁴ François Jullien - *Il n'y a pas d'identité culturelle*, Paris, Éditions de L'Herne, 2016



Edmond Baudoin

A l'occasion du festival de la bande dessinée qui se tiendra à Bassillac du 12 au 15 octobre 2017, l'Agence culturelle, l'Amicale Laïque de Bassillac et Les Requins Marteaux proposent une rétrospective des œuvres d'Edmond Baudoin, figure majeure du roman graphique.

Cet artiste de 75 ans, d'une jeunesse étonnante est l'auteur d'une œuvre prolifique qui puise dans une grande sensibilité à l'art et au vivant.

Edmond Baudoin est l'un des premiers auteurs à avoir employé la première personne dans ses bandes dessinées. En utilisant le « je », il se raconte et raconte le monde qu'il découvre au gré de ses nombreux voyages. De sa vie, de ses voyages et de ses rencontres, Baudoin fabrique des œuvres modestes et lumineuses.

Connu pour les ouvrages qu'il a publiés aux Editions Futuropolis (première époque) puis à l'Association dont *Couma aco*, prix du meilleur album à Angoulême en 1992, Baudoin, à 75 ans, est un auteur encore très actif.

L'exposition que présentent les Requins Marteaux à l'Espace culturel François Mitterrand à Périgueux à l'occasion du festival BD de Bassillac, est essentiellement axée sur les travaux récents de Baudoin et sur ses nombreuses collaborations artistiques. On y découvrira notamment *Viva la Vida* et *Le goût de la terre* ouvrages réalisés avec Troubs, mais aussi les œuvres issues de sa rencontre avec le mathématicien Cédric Villani ou encore la poétesse Mariane de Wil. Une partie de l'exposition sera également consacrée à la relation forte et ancienne que Baudoin entretient avec la danse.

Les dessins et planches originales présentés permettront de découvrir une œuvre forte, exigeante et poétique. Baudoin s'adresse intimement à tous. Son dessin vivant, est un voyage, une aventure.

Exposition

du 15 septembre au 15 octobre

Espace culturel François Mitterrand - Périgueux

Dévernissage de l'exposition vendredi 13 octobre à 18h

Rens. 05 53 06 40 00 (Agence culturelle)

Entrée libre du mercredi au samedi de 13h à 17h

Kiosque BD - « La bande dessinée et le réel »

jeudi 12 octobre 2017 - 18h

Bibliothèque - Coulounieix-Chamiers

avec Edmond Baudoin, Troubs, Guillaume Guerse et Marc Pichelin

Dans le cadre de "Vagabondage 932" à Coulounieix-Chamiers, en lien avec le festival de la bande dessinée de Bassillac

Projection & exposition

Autour de l'art du dessin

Les correspondances entre l'univers esthétique du réalisateur Sébastien Laudenbach et du dessinateur Edmond Baudoin ont favorisé le rapprochement de deux propositions artistiques à l'attention du jeune public.

Une matinée associant la projection de *La jeune fille sans mains* et la visite de l'exposition d'Edmond Baudoin est proposée aux classes de cycle 3.

Du mardi au vendredi à partir du 15 septembre, la visite de l'exposition animée par la médiatrice de l'Agence culturelle est gratuite sur réservation (05 53 06 40 02 - Agence culturelle). La place de cinéma s'élève à 3 euros par enfant sur réservation (05 53 09 40 99 - Ciné Cinéma).

Un partenariat Agence culturelle / Ciné Cinéma



La danse contemporaine a été une révélation pour moi. Les possibilités de lecture qu'elle donne (les changements de rythme, les cassures, les différents messages qui peuvent être montrés dans un seul plan, l'abstraction des gestes) m'ont beaucoup apporté dans mon travail avec la bande dessinée.

29

Edmond Baudoin a vu le jour à Nice en 1943. A l'âge de 16 ans, il quitte le cursus scolaire et fait son service militaire. Il occupe quelques temps un emploi de comptable dans un Palace niçois qu'il délaisse très vite pour « retourner vers son rêve d'enfant », le dessin. Il faut dire que le petit Edmond manie très tôt le crayon tout comme son frère Piero, poussé par un père lui-même amateur de peinture.

Il connaît quelques années de « galère » mais le dessin est devenu une nécessité intérieure. Vers l'âge de 30 ans, il avoue : « *l'idée de mourir sans faire de dessin tous les jours m'est devenue insupportable* ».

Parti de la peinture, il s'oriente progressivement vers la bande dessinée. *"Rien ne m'y prédisposait (...) mais peu à peu, en faisant de la bande dessinée, je me suis aperçu que j'aimais raconter des histoires"*.

Ses premiers courts récits de BD apparaissent dans le Canard Sauvage en 1981, puis dans Circus, Pilote et l'Echo des Savanes. C'est en 1981 qu'il publie son premier album *Civilisation* chez Glénat.

Créateur prolifique, il a, depuis, une cinquantaine d'albums à son actif sans compter les illustrations de textes littéraires.

Ses collaborateurs se nomment Le Clézio, Fred Vargas, Franck, Jacques Lob, l'Abbé Pierre, Céline Wagner, Tahar Ben Jelloun, Carol Vanni... Ses éditeurs, en nombre eux aussi, sont essentiellement représentés aujourd'hui par Gallimard, Six Pieds sous Terre, Dupuis, l'Association.

Le goût pour les rencontres et les collaborations artistiques multiples traduit chez l'artiste une appétence pour le monde et l'aventure artistique. Le dessin révèle à Baudoin de nouvelles passions.

"En dessinant des bulles dans des cases, j'ai fait la découverte que j'aimais l'écriture, la danse, la musique, les voyages, tous les voyages."

Il est son propre scénariste dans *Le Portrait* et *Le voyage* (tous deux prix du meilleur scénario à Angoulême), participe à des créations chorégraphiques aux côtés de Béatrice Mazalto et Carol Vanni, s'adonne à des performances musicales tous azimuts, voyage dans douze pays (dont le Québec où il occupera un poste d'enseignant), et en ramène des carnets de voyage dont deux réalisés à quatre mains avec Troubs (Mexique et Colombie).

Il est à trois reprises salué par la critique à Angoulême.

Si son travail est d'abord accueilli avec perplexité par la profession, jugé presque trop poétique pour le monde de la BD, Baudoin est aujourd'hui reconnu comme un pionnier de la BD contemporaine. En effet, il a contribué à la libérer de ses carcans par un dessin essentiellement en noir et blanc d'une facture quasi-picturale, une liberté formelle rare, une propension à l'expression autobiographique et intimiste qui laisse au portrait une large place.

A l'âge de 75 ans, Baudoin est encore un enfant qui s'émerveille de tout et pose un regard tendre sur ses contemporains.



PAS TRAVAILLER

ROCK
N
ROLL HIGH
SCHOOL

BESAME
BESAME
MUCHO



L'Art est Ouvert

Affranchis

L'Art est Ouvert est un programme annuel dédié aux arts visuels.

De septembre 2017 à juin 2018, les associations les amis du jardin d'héllys, Athéna, La Nouvelle Galerie, le Pôle Expérimental des Métiers d'Art et l'Agence culturelle proposent des expositions d'artistes sélectionnés à partir de la thématique retenue : Affranchis.

Ce titre, compris comme nom ou adjectif, suggère la liberté – physique, morale ou intellectuelle – une liberté gagnée ou retrouvée. Dans le domaine de la création, *Affranchis* peut évoquer les artistes singuliers, souvent autodidactes, qui cheminent hors des sentiers balisés du marché de l'art et de l'institution. *Affranchis* renvoie aussi à des formes d'expression non académiques, parfois extravagantes, à des pratiques peu conventionnelles ou encore à des parcours marginaux.

Dès cet automne, l'Art est Ouvert présentera des œuvres singulières d'artistes ayant fait un pas de côté ou évoluant parallèlement aux usages de leur discipline : l'art grinçant de Moolinex se propageant sans restriction de support, de format ou de bienséance, les créatures fantastiques de Laurence Cappelletto, les collages poético-politico-punks de Bob Cougar, les sérigraphies et dessins d'Alain Buyse, les personnages étranges de Rebecka Tollens, mais aussi les bijoux excentriques et les parures de créateurs au PEMA. Des œuvres, des artistes et des rencontres qui devraient insuffler à cette nouvelle saison de l'Art est Ouvert un vent de liberté.

"INCULTE FUTUR" DE MOOLINEX

Périgueux - Espace culturel François Mitterrand

Exposition du 27 octobre 2017 au 12 janvier 2018

Entrée libre du mercredi au samedi de 13h à 17h - Tel. 05 53 06 40 00

Vernissage vendredi 27 octobre à 18h

ALAIN BUYSE

Saint-Médard-d'Excideuil - le jardin d'héllys-œuvre

Exposition du 28 octobre au 1^{er} décembre 2017

Entrée libre tous les jours de 15h à 19h - Tel. 05 53 52 78 78

Vernissage samedi 28 octobre à 18h

"EXTRAVAGANCES – PARURES MÉTIERS D'ART"

Nontron - Château

Exposition du 23 septembre 2017 au 6 janvier 2018

Entrée libre du lundi au samedi, 10h-13h et 14h-18h - Tel. 05 53 60 74 17

Ouvertures exceptionnelles : les dimanches 1^{er} et 29 octobre

Vernissage vendredi 22 septembre à 18h

REBECKA TOLLENS

Carsac-Aillac - La Ligne bleue

Exposition du 7 octobre au 18 novembre 2017

Entrée libre du mercredi au samedi de 14h30 à 18h - Tel. 06 83 36 97 86

Vernissage samedi 7 octobre à 18h

BOB COUGAR

Bergerac - Centre-ville, dans l'espace public

Exposition du 3 novembre au 1^{er} décembre 2017

Accès libre en continu - Tel. 06 80 06 69 23

Vernissage vendredi 3 novembre à 18h

LAURENCE CAPPELLETTO

Monbazillac - Château

Exposition du 4 novembre au 1^{er} décembre 2017

Entrée libre sur présentation de la carte postale d'invitation

du mardi au dimanche, de 10h à 12h et de 14h à 17h - Tel. 06 80 06 69 23

Vernissage samedi 4 novembre à 18h

Programme détaillé sur <http://lartestouvert.fr/>

Inculte futur de Moolinex

Par Camille de Singly, commissaire de l'exposition, 18 juin 2017

32

Derrière un homme à la sale tronche portant un revolver clinquant et des lunettes de soleil (une goutte de sang noir coule même au coin de sa bouche), un faisceau d'expressions apocalyptiques : « C'est la life... » ; « Avenir puant » ; « Spécial passé idiot » ; « Planète glissante » ; « Come on let's go », et un soleil-smiley la tête en bas. L'affiche d'Inculte futur nous promet ainsi un joli programme à dominante rose et jaune pour la fin d'année. Voilà vingt-cinq ans que Moolinex lutte, et les choses ne peuvent pas être trop faciles. En guise d'appetizer pour cette exposition de rentrée, quelques fragments d'une vie très remplie.

« Il y avait quelqu'un qui s'appelait Duralex »¹

Quand Jean-Philippe Simonnet naît à l'art au début des années 1990, le jeu du pseudonyme a saisi toute une génération de créateurs indépendants, croisant la musique, l'illustration, la bande dessinée. Paquito, Fredox, Duralex, après Hergé, Peyo, Moebius... Simonnet devient Moolinex², comme l'entreprise française homonyme, symbole d'un monde industriel dont Simonnet veut s'extraire³. A l'évidence aujourd'hui, ce nom dit aussi quelque chose d'une œuvre à venir, celle d'un artiste qui échappe à toute catégorisation, et transforme - mixe ? - ce qu'il touche, voit, entend. Avec violence et douceur.

Flow-Pow

En 1992, à Nogent-sur-Marne, Moolinex crée avec un copain un premier fanzine, *Flow-Pow*, pied-de-nez au *Flower Power* des hippies. Brandissant le qualificatif de « banlieusard » comme un étendard guerrier, ils imposent à leur fanzine une esthétique Deluxe, un croisement de fanzine punk et des belles couvertures en couleur de Heavy Metal. L'aventure s'arrête assez vite, mais Moolinex est lancé. Il est embauché par la Fanzinothèque de Poitiers comme sérigraphe en 1995, et développe en même temps son propre travail, des dessins édités par Le Dernier Cri, une structure d'édition alternative alors située à Paris.

« Comment on fait pour faire des Schtroumpfs toute sa vie ? »

Avec des amis (Pierre Druille, Guillaume Bouzard et Olivier Besson), Moolinex produit des scénographies pour des concerts, avec des peintures géantes. Tous les quatre rencontrent à Angoulême la première équipe des Requins Marteaux, Bernard Katou, Guillaume Guerse et Marc Pichelin, et s'installent avec eux en banlieue d'Albi, à Saussenac. En 1996, ils lancent la première revue *Ferraille*.

Ferraille a vocation à être un « Mickey trash », et Moolinex y inscrit sa série *Flip & Flopi*, consacrée à deux garnements dont la vie est faite de sexe et de conneries⁴. Son dessin pose les bases d'une nouvelle BD ; les héros ne sont plus dessinés de la même



© Moolinex

manière d'une case à l'autre, comme chez Disney, Hergé ou Peyo. En changeant son dessin librement, selon le fil de la narration et l'évolution de ses personnages, Moolinex contribue à libérer la BD de la fabrication en série usinée, standardisée. C'est ce chemin que choisissent aussi de prendre d'autres auteurs de la même génération, on pensera à Konture ou Winshluss par exemple.

« Ne pas gâcher »

De retour à Poitiers en 1998, Moolinex déniche « un vieux carnet jaunasse et pourri » dans le hangar du Confort Moderne et commence à y dessiner. C'est le début d'une longue série de carnets, faits la nuit. Ils sont imprimés au fur et à mesure par Le Dernier Cri, de 2000 à 2004, à 400-500 exemplaires. Chaque carnet s'intitule Art pute, terme que Didier Bourgoïn définit comme la « narration ludique et cryptée de ses frustrations scolaires et tourments existentiels ». C'est le début, aussi, d'une prise de conscience importante qui oriente toute une partie de la production à venir : en utilisant des supports perdus, Moolinex s'affranchit de sa hantise profonde de « gâcher », héritée des périodes de vaches maigres de son enfance. Anciens livres d'enfants repeints intégralement, supports salis volontairement au café et au tabac...

Et le désir, toujours, de « ne pas avoir de main, de pli », d'échapper à toute forme de normalisation, d'habitude, qui enfermerait le dessin.

« Saint Clair, Saint Patron des brodeurs, protège tes brebis car elles sont tes soumises »

En 2003, Moolinex s'attaque aux canevas. Le canevas, c'est une pratique de loisir populaire avec des motifs gentillots ; Moolinex y injecte des aphorismes politisés, réalisés avec une palette révolutionnaire, rouge et noir : « Une bonne victoire, un bon bain de sang et au lit ! ». Le détournement de canevas n'est pas une pratique nouvelle (on pensera par exemple au *Birth Project* de Judy Chicago), mais pour Moolinex, il ne s'agit pas tant d'interroger l'inégalité de traitement des hommes et des femmes en matière de création, que de souligner la propension de l'homme à « faire de l'usine quand il est en loisir », tant la technique du point de croix est répétitive et demande le même type de concentration que celle du travail à la chaîne. En 2009, Moolinex expose ces oeuvres au Confort Moderne sous le titre *Poing de croix*. Il y intègre une nouvelle série de broderies sur tissu blanc, dérivée des napperons d'antan, qu'il pose sur des objets domestiques comme des armes à retardement. Du concentré révolutionnaire et de la provocation sexuelle en kit de décoration kitsch.

« Sortir de l'underground »

A l'aube des années 2010, Moolinex rencontre l'artiste Aurélie William Levaux, qui l'attire vers la Belgique et l'embarque dans plusieurs aventures dont celle de *Johnny Christ* et de *La Réponse*. Une parenthèse de « couple icône », dont Moolinex renaît déterminé à « sortir de l'underground » pour « que les gens voient (ses) travaux ». Cette envie en croise une autre, celle d'affirmer une œuvre, de lui donner une place, une durée (« faire du viable »).

Moolinex expérimente avec succès la transposition de ses dessins sur des grands papiers qu'il maroufle sur toile. Les mots claquent comme des slogans, et étrangement, alors que le déploiement des dessins en grand format rend leur dimension provocante encore plus évidente, les peintures de Moolinex se vendent, et une monographie se prépare aux éditions des Requins Marteaux. Quel inculte futur Moolinex nous réserve-t-il donc ?

RENDEZ-VOUS

A l'occasion de la sortie de la monographie sur Moolinex éditée par Les Requins Marteaux avec le concours de l'Agence culturelle, une présentation de l'ouvrage est organisée dans les caves de l'Espace culturel François Mitterrand, **vendredi 12 janvier 2018 à partir de 18h**. Cette soirée se poursuivra avec un concert d'une formation inédite, *Akilun*, composée de Looch Vibrato (guitare), Stéphane Gillet (batterie) et David Chiesa (basse).



AKILUN

Au commencement, Faiseurs de sons, puis un jour, sculpteurs de bruit. Dans une improvisation collective ou individuelle, Le Symbol/AKILA/ NICE NOISE se visualise autant qu'il ne s'écoute. Par un fil qui se déroule comme une herse, tendu et chaotique, puissant et frustratoire, le déluge inonde en tous coins la pièce gonflée par ce mouvement d'air inaudible et alléatoire. Comme un trio giratoire qui se déforme au gré du courant et part dans le syphon du vide électronique qu'il vient de produire. Effrondrement et renaissance dans le même espace, au même instant, Sonate intemporelle et jouissive jusqu'à une foire à la saucisse ultime. Concert organisé en partenariat avec "Einstein on the beach".

Production : Les Requins Marteaux et l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord



Carnet © Moolinex

¹ Cette citation placée en titre, ainsi que les suivantes, sont tirées d'un entretien de l'auteur avec Moolinex mené à Poitiers le 10 mai 2017.

² Moolinex deviendra Moolinex au milieu des années 2000.

³ Né en 1966 à Nogent-sur-Marne, fils d'un ouvrier et titulaire d'un CAP d'ajustage, Simonnet se destine d'abord à être aussi ouvrier, et travaille en usine.

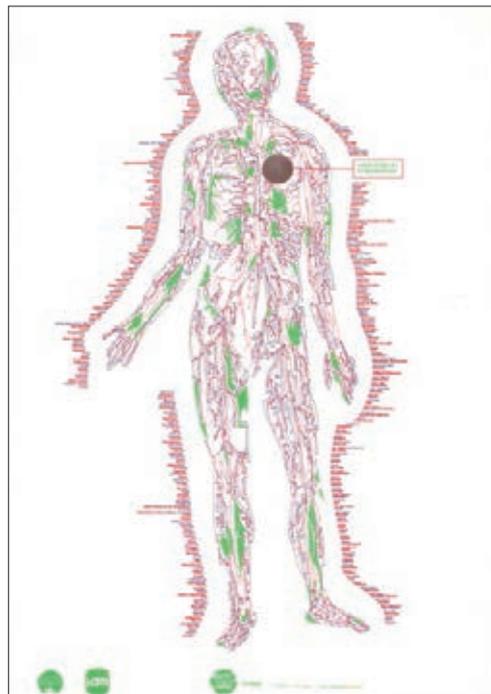
⁴ Flip & Flopi sera éditée de manière indépendante par les Requins Marteaux en 2011

Alain Buyse

Comme de nombreux créatifs, Alain Buyse n'a pas d'emblée trouvé sa voie. Se destinant à une carrière commerciale, c'est lors d'un atelier de photogravure dans un club Léo Lagrange dans sa ville de Lille qu'il se passionne pour la reproduction d'images. Très vite, il crée son atelier afin de développer une activité autonome et partager des expériences avec des artistes. Il délaisse bientôt la photogravure pour se tourner vers la sérigraphie : « fabriquer de la publicité ne me satisfaisait pas intellectuellement ». Ce qui n'était qu'un loisir va devenir un métier exercé à plein temps dans une boutique installée dans le vieux-Lille. Amoureux du travail bien fait, Alain Buyse se fait remarquer par la qualité de ses estampes. Il démarché artistes et galeristes et les commandes se multiplient. Il réalise des livres d'artistes, des estampes, des autocollants, une revue (PIECES) avec le souci d'expérimenter les richesses potentielles de son art.

Avec la création de la collection des affiches « Art ? », il s'oriente vers le street art et sollicite des artistes pour organiser une diffusion par collages sur les murs de la ville et ailleurs. Une pratique libre, ouverte et sauvage qui attire de nombreux adeptes. Il devient une référence dans son art. Nommé maître d'art en 2004 par le Ministère de la Culture, titulaire du label Entreprise du patrimoine vivant délivré par le Ministère de l'artisanat, il collabore avec les maisons d'éditions, les musées, les institutions, les centres d'art, les artistes indépendants sans pour autant délaisser ses éditions personnelles. Il a créé une Nuit de l'estampe à Lille de 2010 à 2014. Artiste exigeant et généreux, il est soucieux de partager et de transmettre son savoir-faire à d'autres. De 2005 à 2015, il crée des ateliers d'éditions populaires, en initiant les volontaires à la sérigraphie originale. Des ateliers collectifs accompagnent ponctuellement des expositions où sont produites des sérigraphies thématiques.

Pour l'exposition au jardin d'héllys, Alain Buyse a souhaité présenter des sérigraphies de Marthe Bolda, François Ide et Quimbé ainsi que des travaux issus d'ateliers collectifs.



© J. de Freitas

Saint-Médard-d'Excideuil - le jardin d'héllys-œuvre
Exposition du 28 octobre au 1^{er} décembre 2017

34

Extravagances

Parures métiers d'Art

Plus que des bijoux, « Extravagances - parures métiers d'art » présente des parures d'exception, objets d'art hors-normes créés par des professionnels des métiers d'art. Matières et savoir-faire se mêlent pour orner de manière inédite les corps et les espaces.

La parure habille le corps et dévoile l'esprit. Elle n'a pas seulement valeur d'ornement, elle a également une fonction identitaire, à la fois objet social et intime, parfois magique ou encore sentimental... On ne porte pas une parure par hasard !

Exposer des parures de créateurs métiers d'art, c'est montrer des objets dans lesquels l'esthétique aura une importance primordiale mais qui questionneront également notre identité et notre humanité. Sur le thème de l'extravagance, le PEMA a ainsi proposé aux artisans d'art de se transcender en imaginant des pièces que l'on pourra porter ou non, pratiques ou emblématiques, dans des matériaux parfois inattendus et selon des techniques et procédés inusités dans ce domaine.

Ces parures en diront ainsi autant sur leurs créateurs, la personnalité et l'intimité des artistes que sur ceux qui choisiront de les porter.

« Extravagances » est une invitation à voyager vers des univers singuliers, à découvrir l'autre et à s'émerveiller.

(Pôle Expérimental des Métiers d'Art)

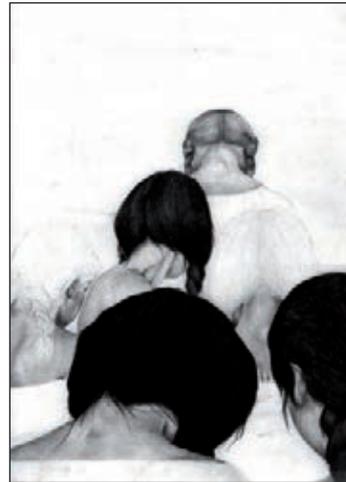


Marie-Paule Thuaud

Nontron - Château
Exposition du 23 septembre 2017 au 6 janvier 2018

Rebecka Tollens

Rebecka Tollens est une jeune artiste à la double culture franco-suédoise. Se destinant d'abord au droit international et menant une activité de chanteuse de jazz, elle découvre lors d'un voyage en Colombie et de missions internationales en Afrique, son attrait pour le dessin et la puissance de l'illustration révélée notamment par les murs peints. Portée par cette nouvelle passion, elle décide d'abandonner études de droit et chant pour se consacrer entièrement à l'art du dessin. Elle intègre successivement l'école LISAA et l'école de Condé. Exposée récemment à la Galerie Arts Factory, elle poursuit son chemin avec une détermination rare. S'affranchissant peu à peu de l'illustration, elle s'oriente vers un dessin plus personnel à tendance autobiographique. Difficile de ne pas être intrigué par l'univers onirique et dérangeant de cette jeune créatrice qui aime dessiner à partir de ses rêves. Réalisés à la mine de plomb et portés par un indéniable sens de la composition, ses dessins mettent en scène des personnages étranges dans des situations et postures souvent saugrenues. Le thème des enfants morts, les réunions de famille, les femmes représentées en bande, les rapports amoureux, le désir féminin, sont autant de sujets récurrents dans cet univers surréaliste. Portant un regard lucide sur son enfance et sur le monde, l'artiste dépeint un quotidien parfois douloureux, parfois cocasse avec un féminisme largement assumé. Ses sujets sont adoucis par d'oniriques paysages, réminiscences de ses années passées en Scandinavie.



Walking on waters with starstained feet - 2016
© Rebecka Tollens

Carsac-Aillac - La Ligne Bleue
Exposition du 7 octobre au 18 novembre 2017

Bob Cougar

Bob Cougar est un artiste qui œuvre à travers le prisme d'une identité fictive. Influencées par la BD, les univers pop, rock, punk, les mouvements underground, le street art ou la culture geek, ses créations puisent autant dans son histoire personnelle que dans la mémoire collective. Il dénonce à travers un style acéré et l'usage marqué du noir, du blanc et du rouge, la violence de nos sociétés contemporaines. Son recours à l'autofiction, voire à l'autodérision accompagne une recherche centrée sur l'identité. D'abord dans les pages de fanzines, puis sous forme de collages dans la rue, Bob Cougar s'incarne aujourd'hui sur de multiples supports – vêtements, bâches, résines, etc. – et à travers différents modes d'expression – dessin bien sûr, assemblage, mais aussi performance et composition sonore.



Sans titre, 2015-16 © Bob Cougar

Bergerac - Centre-ville, dans l'espace public
Exposition du 3 novembre au 1^{er} décembre 2017

Laurence Cappelletto

Laurence Cappelletto, artiste plasticienne, vit et travaille en Dordogne. Formée au modelage en céramique, attirée un temps par la peinture, elle expérimente différents modes d'expression et se passionne pour l'objet détourné. Composée de techniques mixtes, son univers créatif est peuplé de personnages étranges et fantasmagoriques à base d'objets de récupération les plus incongrus et d'ossements d'animaux. Des créatures mi-humaines mi-animales plus ou moins macabres « *Les zibrides* sont la représentation d'un monde symbolique où la vie côtoie la mort et dans lequel l'esprit ludique octroie à l'espace mortifère, un atout fondamental du renouveau » reconnaît l'artiste qui avec humour et légèreté cherche à dédramatiser les réalités les plus angoissantes.



La suceuse de limaces - 2015 © L. Cappelletto

Monbazillac - Château
Exposition du 4 novembre au 1^{er} décembre 2017



Express Europa

Jean-Pierre Como

Dans le cadre de Jazz Off

Depuis plus de dix ans, l'association Maquiz'art, s'emploie à inviter le meilleur jazz au cœur de la bastide d'Eymet, dans le bergeracois en alliant qualité et diversité. L'Agence culturelle sera partenaire de deux concerts : Jean-Pierre Como avec son "Express Europa" en octobre et Omar Sosa en mai.

Pianiste et compositeur, Jean-Pierre Como s'intéresse très tôt au jazz et aux musiques improvisées après des études classiques. Dès 17 ans, il fréquente les clubs de jazz parisiens et s'y produit. Sa rencontre avec le batteur Paco Sery est à l'origine du groupe Sixun, groupe de jazz fusion qui s'étoffe avec des musiciens amenés par chacun. De 1984 à nos jours, le groupe se produit régulièrement en concert. Pierre Como fournit une grande partie des compositions pour le groupe. En 1989, il forme un trio avec le bassiste Dominique Dipiazza et le batteur Stéphane Huchard qui aboutit à un premier disque en trio. Depuis, son parcours musical se construit au fil des rencontres : Sylvain Luc en 1990, Stefano Di Battista en 1993, Emmanuele Cisi et Jean-Marie Ecay en 1996, Jean-Luc Ponty en 1997, André Ceccarelli et Didier Lockwood en 2001, Paolo Fresu en 2006, Aldo Romano en 2007...

Vingt ans après son fameux "Express Paris Roma", il nous embarque aujourd'hui à bord d'"Express Europa" avec une palette de musiciens de premier rang. A un quintet de facture traditionnelle, il ajoute deux chanteurs, le britannique Coltman et l'italien Ricci dont les voix se glissent avec finesse dans l'étoffe des compositions et des improvisations tissées par Como et ses complices. Improvisateur fougueux et mélodiste hors pair, Como revient avec un jazz lyrique, généreux, teinté de pop et irrigué de sources européennes.

samedi 14 octobre à 20h45
Eymet

Jean-Pierre Como (piano et compositions) / Stéphane Guillaume (saxophones) / Jean-Marie Ecay (guitares) / Thomas Bramerie (contrebasse et basse électrique) / Stéphane Huchard (batterie) / Hugh Coltman (chant) / Walter Ricci (chant) / Invitée : Kristel Warren (chant)

Programmation Jazz'Off 2017/2018

- **samedi 28 octobre à 20h45**
Coltrane Jubilé
- **samedi 11 novembre à 20h45**
Samy Thiébault « Rebirth »
- **samedi 25 novembre à 20h45**
Laurent Coulondre duo
- **samedi 9 décembre à 20h45**
Coltrane For Ever
- **samedi 13 janvier à 20h45**
Manuel Rocheman trio
- **samedi 27 janvier à 20h45**
Daniel Zimmermann
- **samedi 10 février à 20h45**
Serge Moulinier Quintet
- **samedi 24 février à 20h45**
Olivier Py
- **samedi 10 mars à 20h45**
Emie R Roussel trio
- **samedi 24 mars à 20h45**
Nowhere (Ouriel Ellert) trio
- **samedi 7 avril à 20h45**
Adrien Chicot
- **samedi 21 avril à 20h45**
Stéphane Guillaume quartet
- **samedi 5 mai à 20h45**
Duo Mieko Miyazaki - Franck Wolf
- **samedi 19 mai à 20h45**
Omar Sosa solo

Rens. 05 53 23 82 37
(Association Maquiz'Art)



Rémi Geffroy Trio

Nourri dès son plus jeune âge par les musiques traditionnelles, le jazz et la pop, Rémi Geffroy s'est singularisé avec son instrument de prédilection, l'accordéon diatonique. Accompagné d'un violoncelle et d'une guitare, il nous entraîne dans une joyeuse aventure, par un habile mélange de musiques à danser et de mélodies entêtantes.

Ce groupe de bal propose un répertoire varié de musiques traditionnelles quercynaises, et de compositions. Rythmes endiablés, mélodies touchantes et bonne humeur sont au rendez-vous ! Pour ce trio, Rémi Geffroy réunit deux de ses amis : Mélanie Brelaud au violon (ancienne élève de Xavier Vidal et membre du groupe « Les cousins du Quercy »), ainsi que Maxime Absous à la guitare avec lequel il joue en concert « Entre-deux » depuis 2013.

Rémi Geffroy, jeune accordéoniste reconnu pour sa créativité et la profusion de ses compositions originales, va emporter les danseurs dans un tourbillon époustoufflant !

samedi 2 septembre à 14h30
Champagne-et-Fontaine

Rens. 05 53 90 31 39 (Amicale laïque)

Avec Rémi Geffroy (accordéon diatonique), Jérôme Pizzato (guitare), Christian Martinaud (batterie)



Moiz'bat

Groupe de musique "groove trad évolutif", c'est dans le champ des musiques traditionnelles du Périgord et d'Occitanie que Moiz'bat' cultive et explore les sonorités puissantes, les alliances acoustiques et improvisations vocal-instrumentales. Mêlant traditionnel et contemporain, musiques primitive et savante, chant et danse, l'expression musicale du groupe est à la fois enracinée, hypnotique, métissée et ré-inventée. Entre leurs mains, batterie, sax, accordéon diatonique, contrebasse, cornemuse donnent envie de "boleguer" et de se laisser pousser les oreilles !

samedi 23 septembre à 20h30
Villablard

Rens. 06 82 14 37 67 (Comité des fêtes)

Alain Josue (Batterie), Paul Motteau (contrebasse-sax), Thomas Fossaert (cornemuse), Christophe Célérier (diato, guitare, chant)



La fabuleuse histoire de Wang Fô

Compagnie Métaphores

La dernière création de la compagnie Métaphores s'appuie sur un texte de Marguerite Yourcenar écrit d'après un conte traditionnel chinois. L'histoire se situe dans la Chine du Moyen-Age. Elle raconte les aventures du vieux peintre Wang Fô et son jeune disciple Ling, errant sans argent et arrêtés par la milice avant d'être conduits devant l'Empereur. Wang Fô est condamné à avoir les yeux brûlés et les mains coupées. Mais avant son dernier supplice, il doit terminer une peinture commencée dans sa jeunesse. Le vieil homme se retrouve alors, par un étrange phénomène, à voguer sur les flots de ses songes... « Wang-Fô et son disciple Ling disparaurent à jamais sur cette mer de jade bleu que Wang-Fô venait d'inventer. »

D'une grande sobriété esthétique, ce conte est mis en scène sur les sonorités d'un violon. La violoniste Marieke Bouche - interprète au sein des plus grands ensembles baroques du moment - accompagne les personnages sur des airs de Purcell, Debussy, Bach, Dowland, Tchaïkovsky. Un voyage épuré et poétique.

vendredi 28 et samedi 29 septembre à 20h30 - Carves

Rens. 05 53 29 10 20

(Office de Tourisme de Belvès)

D'après un conte traditionnel Chinois / Texte de Marguerite Yourcenar / Un projet de Marieke Bouche et Jean-Paul Ouvrard / Musique : Marieke Bouche / Scénographie : Jean-Paul Ouvrard / Technique et manipulation : Christian Bertheau / Enregistrement : Maurice Moncozet / Voix off : Marieke, Jean-Paul, Maurice et Romane / Production : Cie Métaphores / Théâtre Fon du Loup / Partenaires : Agence Culturelle Dordogne, Théâtre Grange aux Loups Chauvigny (86), Théâtre de l'escabeau Briare (45) / La compagnie « Métaphores » est soutenue par le Département de La Dordogne et La Région ALPC



© Pierre Puech

Abaque

Cirque sans noms

37

Depuis 2010, dans le cadre du dispositif Culture et Santé, le PNAC (Pôle National des Arts du Cirque) de Boulazac a engagé un partenariat avec l'hôpital d'Excideuil.

En 2017, le Cirque sans noms, compagnie circassienne implantée à Nexon s'installe avec son chapiteau au coeur de la cité. A l'issue de sa résidence à l'hôpital, l'équipe présentera sa création Abaque aux résidents. A la faveur d'une initiative solidaire impliquant plusieurs partenaires, dont l'Agence culturelle, deux représentations supplémentaires seront ouvertes à tous.*

Abaque est une création poétique peuplée de personnages simples et loufoques dans une ambiance de vieille brocante. Ce spectacle est construit sur des instants de vie et fait appel au sensible plus qu'au rationnel. Pas vraiment d'histoire, juste des situations, des ressentis, des émotions qui font sens dans la tête de chacun.

Les quatre artistes enchaînent les prouesses d'un cirque à leur image : minimaliste, bricolée et poétique. Un musicien, violoniste touche-à-tout, escorte leurs petits exploits, rythme et bruite depuis son perchoir. Un spectacle singulier, fait de petites choses et de belles surprises.

*Relents de souffre et de lycopode.
Flonflons, murmures et bourdonnements.
Turlupins grimaçants et gesticulants.
Obscure toile de fond cousue de fil blanc.*

*Art de la charlatanerie.
Maladresses et étourderies ou habiles momeries ?
...un cloack sans noms.*

vendredi 13 et samedi 14 octobre à 20h30

Sous chapiteau - Excideuil

Rens. 05 53 55 31 32 (Communauté de communes Isle Loue Auvézère)
05 53 35 59 65 (Agora de Boulazac)

*Partenaires : Communauté de communes Isle Loue Auvézère en Périgord, Commune d'Excideuil, PNAC Agora de Boulazac et Le Sirque de Nexon, Conseil départemental de la Dordogne, Agence culturelle Dordogne-Périgord

Artistes : Yann Grall, Thomas Lang, Amandine Morisod, Thibault Vullemin / Techniciens : Camille Coutant, Arnaud Essertel, Lison Wanegue / Coproduction : Scène conventionnée danse - Théâtre Louis Aragon / Centre Culturel Agora de Boulazac - Pôle National des arts du Cirque Aquitaine / La Verrerie d'Alès - Pôle National des arts du Cirque Languedoc Roussillon / Cirque Jules Vernes - Pôle National des Arts du Cirque et de la rue d'Amiens / CIRCa, pôle national cirque, Auch Gers LRMP / La Mégisserie, scène conventionnée de Saint-Junien / CREAC - Service culturel de la ville de Bègles / Pôle action et développement Culturels dans l'espace public - Ville de Caen / Fabrique des Arts du Cirque et de l'itinérance - La Grainerie
Soutien : Ministère de la culture et de la communication - DGCA
Aide à la création / DRAC Nouvelle Aquitaine / Région Nouvelle Aquitaine / Département Seine-Saint-Denis / Ville de Limoges

Cirque sans noms



Are friends electric ?

Compagnie Yuval Pick

La dernière création de Yuval Pick s'inscrira dans deux programmes : Les Eclats chorégraphiques, 11^{ème} biennale de la Danse en Nouvelle-Aquitaine du 9 novembre au 2 décembre 2017 et dans le cadre du Festival [Trafik] qui aura lieu du 15 novembre au 2 décembre à Bergerac.*

En puisant dans la musique et l'univers de Kraftwerk (groupe allemand fondé en 1970), *Are friends electric ?* combine différentes couches musicales construisant ainsi une temporalité fluctuante et dynamique. « De Kraftwerk, je retiens la période qui s'étend de 1974 à 1978. Ces albums sont caractérisés par un son analogique et des rythmes qui m'évoquent les battements d'un cœur, un mouvement de respiration, une marche, un geste musical à l'échelle humaine. Il y a la référence à Franz Schubert dans *Trans-Europa Express* qui m'invite à aller puiser dans les lieder de Schubert et évoque l'image d'un registre romantique ancien », relate Yuval Pick.

Au milieu du plateau, une barre transversale de plus de six mètres de néons impose dès le début une notion de graphisme et de pureté qui sera maintenue tout au long de la pièce. Sur les six danseurs, (deux femmes et quatre hommes) cinq sont vêtus de costumes aux motifs très graphiques. Le dernier, en pantalon et chemise unis, joue le rôle de chef d'orchestre, de maître à danser et à penser.

D'une époque à l'autre, les corps semblent rouler sur eux-mêmes avec d'amples mouvements de bras dont les paumes des mains, toujours dirigées vers le haut, évoquent ainsi la notion d'offrande et de quête. D'indéfinissables « déhanchements » d'épaules offrent des images étonnantes de personnages fluides et incassables. Il s'agit de rituels où les uns demeurent parfois statiques alors que les autres semblent envahis au plus profond de leur être par un message subliminal.

Il y a de la générosité dans ces torsions du buste qui sont exécutées à la limite de la perte d'équilibre, il y a aussi de la tendresse à

travers les regards et parfois une certaine dureté envers celui qui s'isole.

Cette écriture chorégraphique très originale se conjugue avec les sons dans un rythme parfois très lent et parfois plus soutenu sans jamais lâcher le thème initial imposé par Kraftwerk. [...]

Avec *Are friends electric ?* Yuval Pick se dirige avec talent vers une autre forme de danse et signe une œuvre puissante et insolite sur l'élasticité de l'espace et du corps et surtout sur le vivre ensemble.

Sophie Lesort
dansercanahistorique.fr

mercredi 22 novembre à 20h30
Bergerac - Centre culturel Michel Manet

MASTER CLASS
avec un danseur de la Compagnie Yuval Pick

lundi 20 novembre de 19h à 21h
Bergerac - Salle de sport du Lycée des Métiers (association « De la tête aux pieds »)
Trélissac - Ecole de danse DKdanse
Bassillac - Step Danse

En partenariat avec l'association « De la tête aux pieds » et les écoles de danse « DK danse » et « Step Danse »

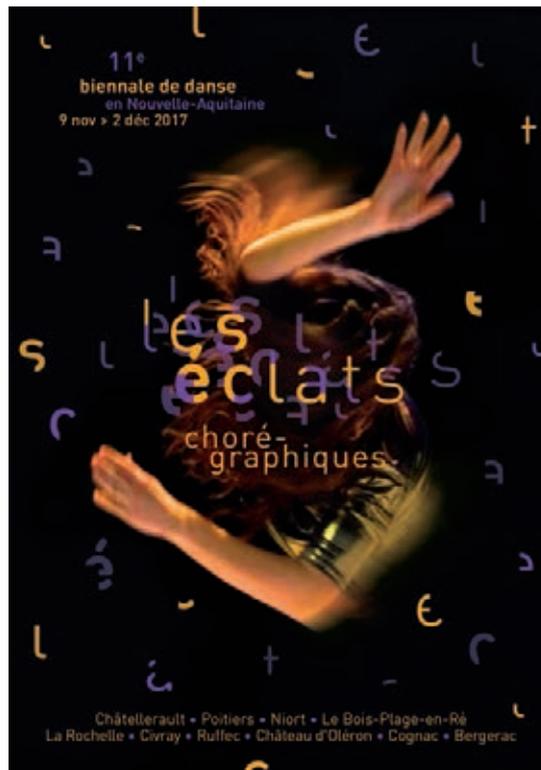
Centre Chorégraphique National de Millieu-la-Pape / Chorégraphie : Yuval Pick / Musique : Kraftwerk - News, Transistor, Ohm sweet ohm, Radioland, Numbers, Computer world.2, Trans Europa Express, Metal on metal, Abzug, Mitternacht - Franz Schubert - Olivier Renouf / Danseurs : Julie Charbonnier, Madoka Kobayashi, Fernando Carrión Caballero, Jérémy Martinez, Adrien Martins, Alexander Standard / Lumières : Nicolas Boudier / Costumes : Frederick Denis / Scénographie : Bénédicte Jolys / Réalisation sonore : Olivier Renouf / Remerciements : Michel Raskine, Emmanuel Robin

Les éclats chorégraphiques

La 11^{ème} édition des Éclats Chorégraphiques se déroulera du 9 novembre au 2 décembre 2017. Portée par Les Éclats, pôle artistique pour la danse contemporaine en Nouvelle-Aquitaine et co-construite avec 11 scènes complices, la biennale se déploie cette année dans une dimension régionale élargie, rejointe par de nouveaux partenaires. Au programme : 15 représentations dans 5 départements, 7 compagnies régionales, des artistes d'envergure internationale, des soirées partagées, 3 grands plateaux et un programme de rencontres, ateliers, parcours en lien avec les spectacles... Plus de 3 semaines de rendez-vous autour de la danse !

- **jeudi 9 novembre, 20h30**
We love arabs, Hillel Kogan
Nouveau théâtre, Châtelleraut (86)
res. 05 49 854 654
- **samedi 11 novembre, 15h30**
Les 7 minutes, Cie Volubilis
Parcours drôle et poétique dans la ville
Le Bois-Plage-en-Ré (17)
- **mercredi 15 novembre, 19h**
Sans peau(x), Cie Toufik O.I
Maison de l'étudiant, Université de La
Rochelle (17) – res. 05 46 51 14 70
- **vendredi 17 novembre, 14h et 20h30**
Sans peau(x), Cie Toufik O.I
Salle de spectacle de l' Arsenal
Citadelle, Château d'Oléron (17)
res. 05 46 75 53 00
- **mardi 21 novembre, 20h30**
Combat de Carnaval et Carême,
Cie La Spirale de Caroline
Moulin du Roc, Scène nationale à Niort (79)
res. 05 49 77 32 32
- **mercredi 22 novembre, 20h30**
Are friends electric ?, Cie Yuval Pick
Centre culturel Michel Manet, Bergerac (24)
res. 05 53 57 71 51

- **jeudi 23 novembre, 20h30**
We love arabs, Hillel Kogan
Centre de Beaulieu, Poitiers (86)
res. 05 49 44 80 40
- **samedi 25 novembre, 20h45**
Les Déclinaisons de la Navarre,
Cie PJPP
La Margelle, Civray (86)
res. 05 49 87 00 49
- **mercredi 29 novembre, 20h**
Blanc, Cie Arrangement Provisoire
et Alpha Lab, Cie HP Process
L'Avant-Scène Cognac (16)
res. 05 45 82 32 78
- **jeudi 30 novembre, 20h30**
L'Homme Assis, Cie Yma
et *Traces*, Cie Sans Titre Production
La Canopée, Ruffec (16)
res. 05 45 31 32 82
- **samedi 2 décembre, 14h30 et 16h**
Happy Manif (Walk on the love side),
David Rolland Chorégraphies
Balade chorégraphique
Villeneuve-les-Salines, La Rochelle (17)
Programme sur www.leseclats.com
Rens. 05 46 43 28 82



39

[Trafik]* 2017

Border / No Border

Né en 2009 à Bergerac de l'esprit aventureux et audacieux du Melkior Théâtre, [Trafik]* est un événement dédié à la création contemporaine. Dans cette nouvelle édition, Border / No border, volontiers borderline, se côtoieront spectacles, performances, expositions, rencontres. L'Agence culturelle propose cette année le spectacle chorégraphique de Yuval Pick : Are friends electric ?



- **mercredi 22 novembre**
Are friends electric ?, Cie Yuval Pick
Centre culturel Michel Manet, Bergerac

- **jeudi 24 novembre**
Papa Mama Carnaval, Cridacompany
Auditorium François Mitterrand, Bergerac

- **mardi 28 novembre**
Oratorio 2, Cie Dromosphère
Auditorium François Mitterrand, Bergerac

- **jeudi 30 novembre**
No Land Demain, Cie Faizal Zeighoudi
Centre culturel Michel Manet, Bergerac

- **samedi 2 décembre**
A Vif, Kery James
Centre culturel Michel Manet, Bergerac

Programme détaillé sur
www.melkiortheatrelagaremondiale.com
Rens. 05 53 57 90 77



Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour

40

Yannick Jaulin

Depuis des années, l'Agence culturelle tisse un partenariat étroit avec la Bibliothèque Départementale de Prêt autour du conte, dans ses formes les plus actuelles et créatives. Le conteur vendéen Yannick Jaulin est invité dans notre département du 10 au 12 novembre. Il se produira également dans le cadre du festival du Lébéroü à Plazac avec sa dernière création Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour, émanation d'une quête identitaire.

En 2016, Yannick Jaulin pose les jalons d'un nouveau champ d'investigation, une recherche autour de son identité à travers le prisme de la langue.

Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour est le premier volet d'un diptyque sur la langue, dont le second volet *Causer* verra le jour à l'automne 2018.

L'originalité de ce projet tient au fait que ces deux volets seront "parages", c'est-à-dire allant de pair.

La première proposition est destinée aux lieux non conventionnels et a pour spécificité d'intégrer la courte intervention d'un locuteur d'une autre langue, pouvant ouvrir sur des échanges autour des langues maternelles.

La seconde proposition sera destinée aux plateaux de théâtre accompagnée d'une composition musicale pour trio à cordes.

Ces deux spectacles seront complémentaires et auront pour ambition de faire migrer les spectateurs de la périphérie vers le centre, et vice-versa.

Pour élaborer ces spectacles, Yannick Jaulin a mis en "chantier", des collectes de paroles, partie intégrante du processus de création.

"Il y a urgence pour moi à parler de langue, de langues maternelles. De ce qui reste de la mienne, comme outil poétique pour musser mes yeux dans les ailleurs du monde".

vendredi 10 novembre à 20h30 - Angoisse

Rens. 05 53 55 31 32 (Communauté de communes Isle Loue Auvézère en Périgord)

samedi 11 novembre à 20h30 - Plazac (*dans le cadre du mois du Leberou*)

dimanche 12 novembre à 16h - Plazac (*dans le cadre du mois du Leberou*)

Rencontre avec Yannick Jaulin dimanche 12 novembre à 10h30 à la bibliothèque de Montignac Rens. 06 85 13 91 17 ou 09 64 26 50 35 (CEPSM) / www.contesduleberou.com

De et par Yannick Jaulin / Accompagnement musical et composition Alain Larribet

Production : Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin

Coproduction : Les Treize Arches, scène conventionnée de Brive (19) ; Théâtre de Gascogne, Scènes de Mont de Marsan (40), en cours...



A trois temps

Compagnie Nom'Na

Trois comédiennes du département, Eve Nuzzo, Martine Zontag et Monique Burg, se retrouvent un soir en compagnie de Catherine Riboli, au tout début du compagnonnage de sa compagnie Nom'Na (soutenue par l'Agence culturelle) au Centre culturel de Sarlat. Catherine Riboli voit tout de suite dans ce trio de personnalités bien campées les trois sœurs de Tchekhov. Spontanément, elle leur propose de participer à un laboratoire de création et de les mettre en scène dans cette pièce inspirée de l'œuvre de l'auteur. Pari tenu.

samedi 7 octobre à 20h30

Sarlat

Rens. 05 53 31 09 49

D'après Les trois sœurs d'Anton Tchekhov / Avec Eve Nuzzo, Martine Zontag et Monique Burg

MUSIQUE



Festival de la Récup'

Créée en 2006, l'association le Tri Cycle enchanté s'est donnée pour mission de réduire le gaspillage et de trouver une alternative à la surconsommation en menant des actions écologiques et solidaires. A travers la collecte, le tri et le recyclage d'objets mis au rebut, l'association redonne une nouvelle vie à ces objets qu'elle remet ensuite sur le marché.

Parmi ses nombreuses activités, le Tri cycle enchanté organise depuis six ans un festival destiné à sensibiliser à la problématique des déchets et aux potentialités de la « récup ». Pour marquer l'événement, il invite tous les ans un ou des artistes dont l'esthétique marginale fait écho à sa démarche résistante et socialement engagée.

Lord Rectangle est un groupe américano-bordelais de calypso caraïbéen teinté de soul. M. Gadou, Blue Kong, Panchito de La Vega, Enrico Calamar, Johmze et Caracatatus Potts entremêlent cloches, bongos, guitare, basse, voix, pour un festival sonore enivrant, la touche Potagers Natures en plus...

The Choolers Division est un groupe de hip-hop belge composé de musiciens expérimentaux confirmés et de chanteurs atteints de trisomie. L'objectif consiste à modifier le regard parfois dévalorisant porté sur les personnes déficientes mentalement et leur permettre de s'exprimer autrement, de laisser libre cours à leur talent. Cette initiative rencontre un large succès.

Sisters of the down dont le nom est un clin d'oeil au groupe System of a Down, reprend avec brio son répertoire.

samedi 21 octobre à 21h

Bourdeilles

Rens. 05 53 03 73 04

(Association le Tri Cycle enchanté)

MUSIQUE



Chansons de Barbara

Lou Casa

Il n'est jamais aisé de s'approprier et d'interpréter des chansons créées, portées, sublimes par des artistes tels que Barbara.

Lou Casa relève le défi avec brio et en donne une lecture étonnante. Les chansons de « la Dame en noir », décédée il y a 18 ans, sont proposées avec des arrangements originaux. Lou Casa est un collectif de musiciens formé il y a une dizaine d'années autour de Marc Casa (écriture, chant, direction). Composé de 3 à 10 musiciens, ce groupe navigue entre chansons à texte et musiques improvisées, bercé par des influences jazz et musiques du monde.

Marc Casa happe les mots légers comme une dentelle ciselée de grave. Les choie, les susurre, les chuchote, les distille. Les vers semblent ne pas toucher terre, ne pas en avoir le temps. Il y a dans la voix de Marc Casa la même fragilité que dans celle de Barbara, comme d'identiques fétures, le même mystère, une comparable magie...

vendredi 3 novembre à 20h30

Montagnier

Rens. 05 53 90 70 24

(Association La Clé)

samedi 4 novembre à 20h30

Eymet

Rens. 05 53 22 22 10 (Service culturel)

Avec Marc Casa (chant), Fred Casa (piano) et Julien Aellion (basse)



Formations

Afin d'aider les acteurs culturels du territoire dans leurs projets les plus divers, l'Agence culturelle départementale élargit son réseau partenarial pour une offre de services diversifiés.

PERMANENCE JURIDIQUE

mercredis 4 octobre et 6 décembre
mercredi 7 février 2018
de 9h30 à 17h, Périgueux

Chaque trimestre, l'Agence culturelle départementale propose gratuitement aux porteurs de projets de rencontrer un juriste et d'échanger sur des questions relatives aux choix de statut, à la fiscalité, aux contrats...

Inscription obligatoire par mail :
m.jacobs@culturedordogne.fr

FORMATION IDDAC

Le partenariat développé entre l'Agence culturelle départementale et l'IDDAC (Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel) permet aux acteurs culturels de la Dordogne d'accéder gratuitement à des formations portant sur des thématiques diverses : économie de la création numérique, mécénat, techniques vidéo, etc.

Pour toute information, s'adresser au :
05 53 06 40 37 (Mathieu Jacobs - Agence culturelle)

FORMATION MAIA

Les acteurs du réseau des points d'appui à la vie associative (La MAIA) collaborent tous les ans pour la mise en place d'un programme de formations et d'ateliers ressources destinés aux dirigeants et bénévoles associatifs.

Programme fin d'année 2017 :

- Démarche de VAE pour diplômés du champ Jeunesse et sports / 19 septembre
- Organiser et animer une réunion d'instance / 20 septembre
- La comptabilité associative / 27 septembre
- Créer des supports graphiques / 4 octobre
- Construire le budget prévisionnel de l'association... / 10 octobre
- Créer des supports graphiques / 11 octobre
- Dynamiser le bénévolat / 14 octobre
- La gestion des absences de son (sa) salarié(e)... / 18 octobre
- Impliquer les parents dans le fonctionnement des associations / 25 octobre
- Construire et animer la place des jeunes dans le projet associatif / 4 novembre
- Fiscalité et association : les impôts, l'assujettissement, et la délivrance de reçus fiscaux / 8 et 15 novembre
- Créer un site internet associatif / 9 novembre
- Augmenter l'efficacité collective par la prise en compte de chacun / 21 novembre
- Entretien annuel, entretien professionnel et parcours de formation du salarié / 22 novembre
- Perfectionnement à la comptabilité associative / 23 novembre
- Comment bien gérer la trésorerie de ma structure / 29 novembre

Bulletin d'inscription à télécharger sur
<http://dordogne.profession-sport-loisirs.fr>
Renseignements : 05 53 35 47 51 /
dordogne@profession-sport-loisirs.fr



42

Larrosa salbaiak

Beñat Achiary, Michel Queuille et Julen Achiary

La voix et la vie . . .

Duo Claire Bergerault et Jean-Léon Pallandre

Dans le cadre d'un partenariat avec l'association bordelaise de diffusion des musiques d'aujourd'hui Einstein on the Beach, trois concerts sont programmés durant la saison 2017/2018. Un premier rendez-vous est dédié aux musiques improvisées avec un concert du trio Beñat Achiary et un duo Jean-Léon Pallandre/Claire Bergerault.

Larrosa salbaiak / Roses sauvages

Beñat Achiary, Michel Queuille et Julen Achiary

Beñat Achiary, chanteur basque, sait magistralement ouvrir la musique traditionnelle à l'improvisation et aux musiques actuelles. Accompagné aux percussions et piano par Julen Achiary et au clavier Rhodes par Michel Queuille, son ensemble possède ce parfum entêtant et subtil des roses sauvages quand le trad, l'impro et le jazz s'emmêlent...

Ce concert sera précédé de la restitution du groupe de chanteurs amateurs qui a suivi les ateliers « L'inventivité dans la voix » aux côtés de Beñat Achiary en 2017. L'occasion pour ce groupe de faire la connaissance de l'intervenante qui poursuit ce projet, Claire Bergerault.

La voix et la vie . . .

Duo Claire Bergerault et Jean-Léon Pallandre

Jean-Léon Pallandre et Claire Bergerault sont deux musiciens qui s'inscrivent dans la recherche musicale d'aujourd'hui : improvisation,

musique expérimentale, performance, croisement de la musique à d'autres disciplines artistiques. Le premier, phonographe, compose et déploie dans l'espace des figures sonores imaginaires basées sur des captations de paysages sonores qui transforment notre expérience d'écoute quotidienne. La seconde, développe une pratique vocale qui nous conduit vers des territoires sonores insoupçonnés où l'émotionnel rejoint le pouvoir de réminiscence du son lui-même.

Les deux musiciens en duo se proposent d'explorer les relations riches qu'offrent leurs deux pratiques. « Voix parlées, chantées, bruisées qui émergent du paysage, le surplombent ou s'y fondent, dessinent leurs courbes solitaires ou deviennent des paysages elles-mêmes, évocations de l'ordinaire transformées... »

Lors de trois jours de résidence à l'Espace Britten, ils étudieront la manière dont sur le plan acoustique, l'espace du corps, l'espace du haut-parleur, l'espace du concert peuvent s'interpénétrer et entrer en résonance.

samedi 25 novembre - Espace Britten - Périgueux

18h30 : Restitution du projet « De l'inventivité dans la voix »

19h : Larrosa salbaiak

20h30 : La voix et la vie . . .

Rens. 05 53 06 40 00 (Agence culturelle)



Le Petit Poucet

Les Veilleurs – Compagnie théâtrale

43

L'Agence culturelle et l'Imagiscène, Centre culturel de Terrasson, accueillent, en coréalisation, une création de la Compagnie Les Veilleurs, En attendant le Petit Poucet. Le conte traditionnel qui traite de l'abandon et de l'exil est ici réactualisé sous la plume de Philippe Dorin et devient le prétexte à évoquer le thème actuel de la migration humaine.

La compagnie Les Veilleurs installée sur le territoire rhônalpin porte des créations théâtrales pour l'essentiel adressées au jeune public. Elle défend des textes d'auteur contenant une dimension poétique et politique au sens large. *En attendant le Petit Poucet*, sur un texte de Philippe Dorin, constitue le premier volet du diptyque *Migrations* [passer et demeurer], qui questionne la notion de la migration et sonde les raisons du départ.

L'histoire : Un matin « Le Grand » a entendu « Va t'en ! » et le voici en chemin avec « La Petite ». Ils n'ont pour histoire que leur exil. Ensemble, ils errent à la recherche d'un endroit qu'ils ont vu en rêve. Ils marchent vers l'inconnu, traversent des frontières. Ils s'inventent des jeux pour leur permettre d'affronter cet inconnu. Mais une fois fait le tour du monde, ils s'interrogent. Comment donner sens à leur histoire ?

En conduisant le jeune spectateur sur des routes symboliques, l'auteur offre une entrée par la poésie et le sensible. Une structure bi-frontale permet au jeune public d'être au plus près des acteurs. Au centre, une boîte rectangulaire désigne le chemin, chaque fois renouvelé par les effets d'une machinerie théâtrale. Par un jeu subtil de texte, de théâtre, de mouvement et de musique scénarisée, ce conte moderne fait émerger des questions éminemment actuelles.

« Échappant au pire, les migrants marchent vers l'inconnu. Ils traversent des frontières, cherchent juste un endroit où demeurer. Comment donner un sens à sa vie quand on est juste celui qui n'est pas chez lui, quand on a tout laissé derrière soi ? Comment construire et réinventer ? »

Nous voulions que ce premier volet de création permette d'ouvrir une discussion sur les migrations et l'immigration avec les plus jeunes. Les images terribles que les médias ont véhiculées au cours de l'été 2015 n'ont fait que précipiter cette nécessité de poser des mots sur ces morts s'échouant sur les plages comme sur les vivants sillonnant les routes européennes.

Réfléchissons ensemble : Qui sont-ils ? Ont-ils choisi d'être en route ? Pourquoi ? Quelle est leur détresse ? Pourquoi les accueillir chez nous ? Mais qu'est-ce que ce « chez nous » ? Un pays ? Une nation ? Si migrer, c'est passer les frontières, quelle est la nature de ces frontières ? A quoi servent-elles ? (...)

Émilie Le Roux - metteuse en scène

dimanche 3 décembre à 16h30 - Terrasson
lundi 4 décembre à 10h et 14h (séances scolaires)
Rens. 05 53 50 13 80 (Centre culturel l'Imagiscène - Terrasson)

Texte de Philippe Dorin / Edité par L'École des Loisirs / Avec Kim Laurent, Jonathan Moussallil / Chorégraphie : Adéli Moïchan / Assistanat mise en scène : Fanny Duchet / Accompagnement artistique : Laëtitia Le Mesle / Création lumière : Eric Marynowier / Création musicale : Roberto Negro [piano] / Scénographie : Tristan Dubois et Eric Marynowier



Mozart et les étoiles

Hubert Reeves & l'Ensemble Calliopée (en trio à cordes)

Dans le cadre du festival du film DocumentTerre

L'association CinéToile poursuit son engagement pour la sauvegarde de la planète à travers le Festival du Film DocumentTerre de Montignac-Lascaux. La 9^{ème} édition du Festival, qui se déroulera du 10 au 12 Novembre 2017, sera consacrée au thème de L'Espace.

C'est Hubert Reeves, astrophysicien québécois de renommée internationale qui viendra parrainer cette édition.

Méromane, Hubert Reeves présentera, avec l'ensemble Calliopée, son spectacle scientifique et musical : *Mozart et les étoiles*.

Certains comptent les étoiles ; Hubert Reeves, lui, les conte... Astrophysicien réputé, auteur de plusieurs travaux spécialisés, il aime la littérature et la musique, faisant songer à ces esprits d'autrefois qui mariaient la science et l'art. Le programme *Mozart et les étoiles* est conçu « à double voix » par Hubert Reeves et la musicienne Karine Lethiec.

Il nous propulse dans un espace-temps entre création du cosmos et création musicale, où Hubert Reeves nous rappelle que nous sommes tous des « poussières d'étoiles » et nous fait prendre conscience du lien entre la création de l'univers et la création artistique.

Karine Lethiec explore en parallèle la construction des oeuvres musicales et explicite de manière ludique leurs divers modes de composition au cours des différentes époques, de la période classique en passant par le romantisme et l'impressionnisme, jusqu'à l'esthétique contemporaine. Les chefs-d'oeuvre du grand répertoire classique, de Wolfgang Amadeus Mozart à Philippe

Hersant, permettent ainsi d'illustrer les grandes lois de l'univers, sa structure, ses particules élémentaires, la vie des étoiles. Ensemble, musique et récit cosmologique nous amènent à réfléchir sur l'évolution de l'univers, « le hasard et la nécessité » qui le gouvernent.

Au moyen de projections d'images du cosmos, Hubert Reeves et l'Ensemble Calliopée conjuguent astronomie et musique.

PROGRAMME MUSICAL :

- **Johann Sebastian Bach (1785-1750)**
Variations Goldberg, I. Aria (arrangé pour trio à cordes par Dimitri Sitkovetski)
- **Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)**
Divertimento K. 563, IV. Andante et Variations
- **Ludwig van Beethoven (1770-1827)**
Trio à cordes op.9 n°3, I. Allegro con spirito
- **Jean Cras (1879-1952)**
Trio à cordes, I. Allegro
- **Gideon Klein (1919-1945)**
Trio à cordes, III. Final
- **Henri Dutilleul (1916-2013)**
Trois Strophes sur le nom de Sacher pour violoncelle seul, I. Un poco indeciso
- **Philippe Hersant (1948)**
Caprices pour alto et violoncelle, d'après les *Aphorismes* de Kafka

Festival du film DocumentTerre du 10 au 12 novembre Montignac
Rens. 06 08 14 65 96

Partenaires du festival DocumentTerre : commune de Montignac, Conseil départemental de la Dordogne, Communauté de Communes de la Vallée de l'Homme, Le Mois du Documentaire, CNC, Images en bibliothèque, ACPA, E.C.L.A., Agence culturelle départementale

Hubert Reeves (astrophysicien, conteur, poète) et l'ensemble Calliopée (Maud Lovett, violon / Karine Lethiec, alto, direction artistique et présentations / Diana Ligeti, violoncelle / Didier Bertrand, création vidéo)



Freed Worms & Quatuor Physalis

Freed Worms a travaillé son répertoire avec le Quatuor Physalis, un ensemble classique constitué d'un trio à cordes et d'un piano. La rencontre avec ces musiciens, il y a maintenant deux ans, a été le départ de collaborations en studio et sur scène. La puissance et la finesse de jeu d'un quatuor de cette stature dans les compositions folk rock de Freed Worms offrent des chansons plus abouties avec la réécriture des partitions de chaque instrument. Tantôt en anglais, tantôt en français, tantôt instrumentale, la musique de Freed Worms invite à un voyage musical où l'énergie, les couleurs et les ambiances n'ont cessé d'évoluer et de se renouveler.

samedi 20 janvier 20h30
Saint-Sulpice d'Excideuil
Rens. 05 53 57 71 51
Org. Communauté de communes Isle Loue Auvézère en Périgord

Avec Freed Worms (auteur, compositeur, interprète) et le quatuor Physalis (Camille Poirier au piano, Thibault Seillier au violoncelle, Sophie Plat à l'alto et Samuel Bonifait au violon)

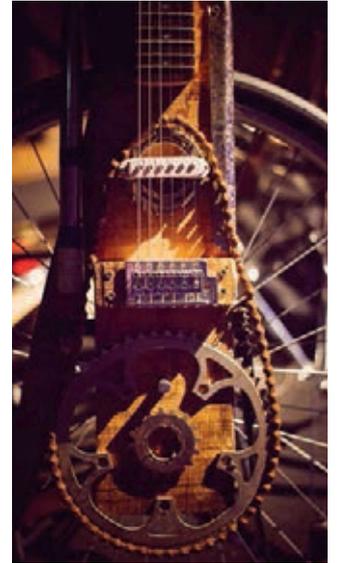


Cocanha

Trois voix, trois femmes, trois personnalités et des chants populaires en langue occitane, las filhas de Cocanha font résonner en chœur les répertoires pyrénéen, gascon, languedocien. Le son est brut, généreux et sincère. Un girls band occitan pour un concert à danser ou un bal qui s'écoute tout en élégance, humour et caractère.

samedi 3 février à 20h30
Bassillac
Rens. 05 53 04 23 16
(Arts et Culture en Isle Manoire)

Caroline Dufau : chant, Lila Fraysse : chant, Lolita Delmonteil-Ayral : chant



Le Conservatoire Départemental de Mécanique Instrumentale

Association V.I.R.U.S

Le Conservatoire Départemental de Mécanique Instrumentale est un spectacle jeune public en création où les sonorités du quotidien se muent en poésie mécanique.

Un matin sur un vide grenier, deux curieux brocanteurs tentent de se débarrasser du bazar de la maison familiale. Ces vendeurs hors-pair cherchent acheteurs pour leur multitude d'objets fantasques et farfelus. Ils présentent, ils commentent, ils actionnent les trésors d'inventions confectionnés à l'aide d'objets du quotidien et de matériaux de récupération. Au fil du spectacle, les objets se transforment en instruments, les camelots en chefs d'orchestres et ce grand déballage forme bientôt un conservatoire imaginaire aux sonorités surprenantes et variées. Poésie, sonate mécanique et autre ciné-concert au format super 8 seront ainsi proposés au public surpris de découvrir en ces brocanteurs de véritables virtuoses.

14h : Ateliers et spectacle
mardi 6 février - Lunas
jeudi 8 février - St-Germain-et-Mons
mardi 27 février - Le Fleix
lundi 19 mars - Pomport
Rens. 05 53 57 71 51

Mise en scène : Jérôme Martin / Avec Ludovic Barbut et Etienne Roux



Les rendez-vous en amateur

45

Inventivité dans la voix

Chant

L'Agence culturelle départementale propose pour la deuxième année consécutive un projet destiné aux chanteurs amateurs : il a pour objectif de constituer un groupe polyphonique et de proposer une approche du chant a capella à travers des répertoires différents.

Claire Bergerault, chanteuse, accordéoniste, chef d'orchestre, est invitée à animer plusieurs sessions d'ateliers au cours desquelles elle développera l'aisance et la technique vocale.

Son expérience de pédagogue auprès d'élèves de conservatoire en classe de musique traditionnelle ainsi que son travail avec un orchestre permettront de faire découvrir aux participants d'autres pratiques vocales et d'autres répertoires.

Une restitution du travail mené en atelier durant l'année aura lieu en mai 2018 dans le cadre du Festival *Paratge*.

Une rencontre avec Claire Bergerault est proposé en samedi 25 novembre à l'Espace Britten à Périgueux, à la suite de son concert (Cf. page 42).

Dates des ateliers

10 et 11 février, 10 et 11 mars, 7 et 8 avril, 12 et 13 mai 2018

Inscription de septembre à décembre

au 05 53 06 40 00 ou 06 77 99 19 59
v.koxarakis@cultureordogne.fr

Master classes

Danse

Dans le cadre du festival [TRAFIK]*, l'Agence culturelle organise trois master-classes en lien avec le spectacle *Are Friends Electrics ?* présenté au Centre culturel de Bergerac le mercredi 22 novembre à 20h30 (Cf. page 38).

L'occasion de rencontrer un travail et un univers artistique singuliers, de traverser une expérience de pratique chorégraphique nouvelle, et d'aiguiser son regard de spectateur pour assister ensuite au spectacle.

Ce stage s'adresse à des pratiquants amateurs de danse, à partir de 13 ans, issus d'associations et d'écoles de danse du département.

Intervenants :

Danseurs du spectacle *Are Friends Electrics ?*

Bergerac - Salle de sport du Lycée des Métiers

(association « De la tête aux pieds »)

Trélissac - Ecole de danse DKdanse

Bassillac - Step Danse

Tarif : 10 euros + achat du billet d'entrée pour le spectacle.

En partenariat avec l'association « De la tête aux pieds » et les écoles de danse « DK danse » et « Step Danse »

Stages et bal trad

Musique

Journée consacrée à la pratique d'instruments (violon et veille) et à la danse traditionnelle animée par le Groupe Brabant :

- Stage de violon du Poitou avec Berty Vion (bocage, Pays de Monts) et Stéphane Guionnet (Pays de Brandes) du groupe Brabant,

- Stage de vielle avec Pierre François Graval,

- Stage de danse du Poitou avec Patrick Graval.

En soirée, Brabant se produira pour faire connaître le répertoire traditionnel du Poitou et perpétuer la tradition conviviale du bal.

samedi 30 septembre - Fleurac

13h30 à 17h : stages

21h : bal

Rens. 06 83 71 01 98 (Les Zinzonnaires)

Groupe Brabant : Stéphane Guionnet (Violon, alto, chœur) / Patrick Graval (Vielle, chœur) / Sébastien Moteau (Accordéon diatonique, chœur) / Berty Vion (Violon, chant)



A nous les vacances

du 20 au 24 février 2018

Pour la quatrième année consécutive, l'opération « A Nous les Vacances ! » rayonnera en Dordogne durant la période des vacances scolaires de février.

Créée à l'initiative du Conseil départemental avec l'aide des services et outils culturels du département(), cette offre culturelle et sportive propose aux enfants et aux familles qui n'ont pas l'opportunité de partir en vacances, de participer gratuitement à des rendez-vous conviviaux autour du spectacle vivant, du patrimoine, de la musique, du cinéma et du sport.*

Sous une forme itinérante et dans cinq lieux du département, le temps d'une journée, l'ensemble des services propose dans chaque commune participante, un programme d'ateliers, spectacles, projections à destination de tous les jeunes de 0 à 15 ans.

2565 jeunes ont pu profiter de cette offre en 2017. Le succès de cette opération est étroitement lié aux éléments suivants :

- un réel besoin d'offre pendant les périodes de vacances au point que le Conseil départemental s'interroge sur un prolongement du festival pendant les vacances de la Toussaint avec une orientation plus tournée vers des activités sportives
- une coordination des services et outils départementaux dans l'organisation du programme afin de pouvoir s'adresser à tous les âges.
- une synergie naturellement provoquée mais nécessaire pour la réussite de la manifestation entre l'ensemble des acteurs locaux : municipalités et Communauté de communes, bibliothèques, cinémas, services culturels municipaux, associations culturelles et sportives, RAM, centres de loisirs et familles afin d'attirer le maximum de jeunes.
- la qualité des ateliers, spectacles et projections proposés de manière adaptée aux différentes tranches d'âges.

- la gratuité des activités pour les familles afin de pouvoir cibler tous les publics y compris les plus fragilisés.

Le festival est programmé deux ans de suite dans la même commune. En 2018, sont concernées les communes de Nontron, La Roche Chalais et Lalande qui seront rejointes par deux nouvelles communes.

Renseignements : 05 53 02 02 82 (Conseil départemental)

Voir le programme détaillé sur www.dordogne.fr

(*) Bibliothèque départementale de Prêt, service de l'Archéologie, service des Sports, Ciné-Passion et Association Les Grands Espaces, Agence culturelle départementale

L'Agence culturelle contribue à cette édition en proposant un spectacle de théâtre en coréalisation avec le TnBA (Théâtre national de Bordeaux Aquitaine).

La nuit électrique

TNBA

Tous les soirs, Maman part travailler comme cuisinière dans un café. Tous les soirs elle dit à ses enfants que la lune veillera sur eux. Jusqu'au jour où la famille se rend à la fête foraine. Le soir même, pour endormir son petit frère, Marie brode une histoire où des enfants sont enlevés par une Ogresse. Pièce magique et profonde, *La Nuit électrique* rend lumineux les sujets les plus sombres. L'obscurité devient alors un formidable terrain de jeux, propice à l'explosion des peurs et des fantasmes. Idéal pour frissonner en famille.

*« Les contes ont cette faculté d'exprimer simplement toute la complexité du monde. Ils nous livrent toute la sagesse, l'âpreté, le fantastique, la beauté et la naïveté tout aussi bien que la gravité. (...) Et il y a bien quelque chose du conte dans *La Nuit électrique* de Mike Kenny ; les références aux contes des frères Grimm, et notamment à celui de Hansel et Gretel, l'un des contes les plus anciens, y sont nombreuses. Souterraines, elles colorent la pièce d'un halo de mystère. (...)*

Des thèmes puissants sont à l'oeuvre, cachés au coeur de ce texte : le pouvoir, ludique et fascinant de s'inventer des peurs et de les affronter, une famille ou seule la mère est présente, une fratrie luttant entre rivalité et dévouement, l'abandon, le rejet, ou encore l'amour dévorateur. (...)

Un voyage sur la frontière si incertaine entre rêve et réalité. Une errance dans le foisonnement des zones obscures de la conscience et de cette volonté si puissante des enfants-héros, de chacun d'entre nous, de grandir et de savoir.

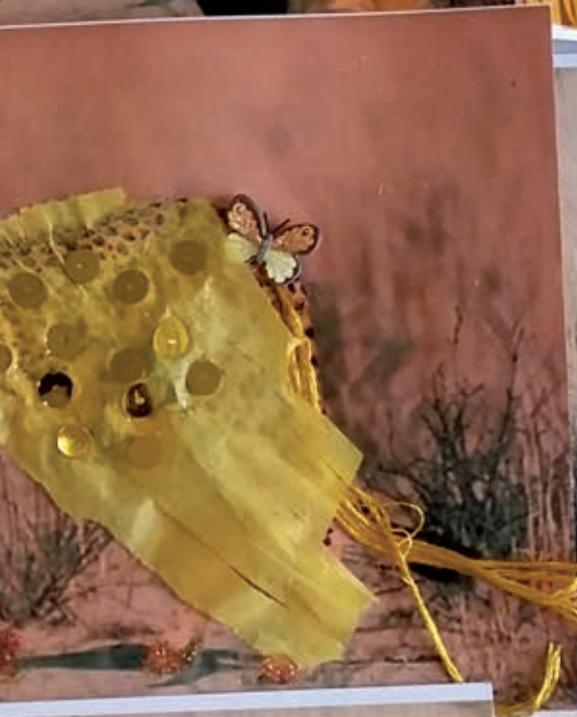
Franck Manzoni, metteur en scène

Texte : Mike Kenny / Traduit de l'anglais par Séverine Magois - Editions Actes Sud Papiers / Heyoka jeunesse / Mise en scène : Franck Manzoni / Assistante à la mise en scène : Annabelle Garcia / Avec Yohann Bourgeois, Clémentine Coulic et Julie Papin / Traduit de l'anglais par Séverine Magois - Editions Actes Sud Papiers / Heyoka jeunesse / Scénographie et Costumes : Cécile Léna / Construction du décor : Marc Valladon et Jean-François Clutat
Production : Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine
Avec le soutien du Fonds d'insertion de l'École supérieure théâtre de Bordeaux Aquitaine (éstba), financé par la Région Nouvelle-Aquitaine





Des actions spécifiques



Culture & médico-social

Témoignages

Trois institutions sont impliquées dans le dispositif Culture et Médico-social dans notre Département. Nous avons demandé à Claudette Dupérier, responsable du Pôle personnes âgées au Conseil départemental, à Hélène Lefaure-Dieuaide, Directrice de la Maison Départementale pour le Handicap et à Christelle Bissoulet, responsable du Pôle des publics à l'Agence culturelle, de nous dire ce que représentent comme enjeux ces projets qui associent des artistes et des structures de soin dans notre département.



Marie-Claudette DUPÉRIER
Direction Générale Adjointe de la Solidarité et de la Prévention / Pôle Personnes Âgées / Conseil Départemental 24

L'une des orientations du Schéma Départemental pour les Personnes Âgées 2014/2019 porte sur l'amélioration de l'accès aux loisirs et à la culture et l'appui des projets de solidarité intergénérationnelle. Le dispositif Culture et Médico-social s'inscrit complètement

dans cette orientation et permet depuis 2014 de développer l'action culturelle dans les EHPAD en ouvrant la possibilité aux personnes en perte d'autonomie d'avoir accès à la culture et de valoriser leurs capacités créatives.

Chaque année c'est l'occasion pour les EHPAD de répondre à l'appel à projet en lien avec les artistes. Plusieurs projets ont ainsi été menés à bien grâce à l'investissement des directions des établissements, le personnel et les résidents et bien sûr en collaboration avec les artistes. Loin d'être une intrusion dans le quotidien d'un établissement, c'est au contraire une ouverture au mouvement, à la vie.

Partager des moments avec des résidents certes fragilisés mais dont les possibilités peuvent être sollicitées à partir de sons, de photos, théâtre, danse, c'est leur offrir un dépassement de soi.

Se lancer dans l'aventure d'un projet, c'est faire confiance au groupe qui se constitue et qui malgré les aléas, va mener jusqu'au bout sa création.

L'aventure est d'autant plus sensible quand la dimension intergénérationnelle s'ajoute en rapprochant pour un projet deux générations les résidents de l'EHPAD et les enfants d'écoles primaires. L'action culturelle en EHPAD, c'est aussi l'établissement ouvert vers l'extérieur qui permet aux familles, aux bénévoles de partager les étapes du projet, c'est tout simplement ajouter de la solidarité dans les parcours de vie...

La Loi d'Adaptation de la Société au Vieillessement (loi ASV) du 28 décembre 2015 met l'accent sur la prévention, sur l'accompagnement qui doit s'inscrire dans un projet de vie qui intègre pleinement l'expression des désirs et des attentes de la personne jusqu'à la fin de sa vie.

Le dispositif Culture et Médico-social entre dans le champ des possibles voulu par la loi.

D'ailleurs, la Conférence des Financeurs créée par la loi ASV devrait permettre grâce aux financements de suivre davantage d'opérations.

Certes pour l'établissement, conduire un projet demande un investissement, une gestion aussi mais au-delà de ces contraintes, quel mérite et que d'émotion devant le résultat !



Christelle BISSOULET
Responsable du Pôle des Publics à l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

Il y a cinq ans, dans le cadre de la politique nationale Culture et santé, les directions de la solidarité et de la culture du Conseil départemental ont souhaité impulser une dynamique commune au titre des solidarités territoriales.

L'objectif est multiple : être garant d'une équité territoriale, proposer une offre

artistique et culturelle adaptée aux EHPAD et Foyers pour handicapés adultes et soutenir l'emploi des artistes du département.

Ce dernier confie le portage du dispositif à l'Agence culturelle, qui organise l'appel à projets et les sélections par le comité de pilotage (composé de la DRAC, l'ARS, le Conseil départemental, deux élus et l'ACDDP). Tout en assurant écoute et conseil, l'Agence gère la coordination administrative ainsi qu'une mise en réseau des différents porteurs de projets, propose un accompagnement méthodologique au côté du Pôle Culture et Santé en Nouvelle-Aquitaine et, si nécessaire, met en œuvre un partenariat technique lors des restitutions sous forme de spectacle.



Hélène LEFAURE-DIEUAIDE
Direction Générale Adjointe de la Solidarité et de la Prévention / Pôle Personnes Handicapées / Conseil Départemental 24

Les projets culturels en établissements médico-sociaux s'inscrivent dans le droit fil de la loi du 11 février 2005 et la réaffirmation de la pleine citoyenneté des personnes en situation de handicap et de leur droit à participer à la vie sociale dans toutes ses dimensions. L'intervention

d'artistes au sein des établissements pour adultes handicapés apporte un regard différent, tant des professionnels sur les personnes qu'ils accompagnent que des usagers sur eux-mêmes : ils se montrent et se découvrent « autrement capables », valorisés dans leurs capacités d'expression artistique. Le temps de la « restitution », quelle qu'en soit la forme, est à cet égard fondamental. La collaboration et l'échange entre les artistes et les professionnels médico-sociaux sont aussi un aspect très important des projets.

C'est une rencontre entre deux secteurs qui ont beaucoup en commun en ce qu'ils touchent à l'humain, mais qui ont peu l'occasion de travailler ensemble.

Ces rencontres et ces échanges de regards auront des effets à long terme, bien au-delà du temps de réalisation des projets.

Les projets 2017

En 2017, huit projets relevant du dispositif « Culture et Médico-social » ont vu le jour. Ce dispositif impulsé et coordonné par l'Agence culturelle, s'appuie sur un partenariat qui associe LARS, le Conseil Départemental et la DRAC.

Cette initiative est née de la nécessité de prendre en compte une population fragilisée, immobilisée et privée des liens avec la vie culturelle. Elle repose sur le principe que la culture, sous toutes ses formes d'expression, peut jouer un rôle moteur pour maintenir ces liens et les entretenir. Ces projets sont élaborés conjointement par un établissement et un artiste ou une compagnie du département. Des restitutions de l'ensemble des projets sont présentées à partir de cet automne.

AUTOUR DES CONTES

Compagnie Gens de Paroles
Foyers d'hébergement La Brunetière et Louise Augéras (Bergerac)

Restitution : jeudi 25 janvier 2018 - Centre culturel de Bergerac

Les Foyers d'hébergement La Brunetière et Louise Augéras accompagnent des personnes entre 18 et 60 ans présentant un handicap mental. Les activités culturelles qui y sont développées sont l'occasion de créer une émulation et de modifier le regard que ces personnes portent sur elles-mêmes. Le projet animé par Jack et Nell Müh de la compagnie Gens de Paroles repose sur l'écoute, la création et l'interprétation de contes, avec la conviction que les messages contenus dans les contes traditionnels facilitent la construction intérieure et l'estime de soi.

L'enthousiasme et l'intérêt qui accompagnent ce travail sont ainsi décrits par les intervenants et l'équipe d'animation : « Les séances organisées tous les quinze jours sont devenues l'occasion de retrouvailles joyeuses entre les douze usagers inscrits à l'atelier et les éducatrices du foyer qui encadrent ces ateliers. Les contes entendus servent de support à l'expression théâtrale.

Dans un premier temps, les participants écoutent avec plaisir les contes et les moments musicaux qui leur sont proposés. Dans un deuxième temps, ils participent à des exercices collectifs d'expression dramatique au cours desquels ils prennent de l'assurance. Ils sont de plus en plus nombreux à oser s'investir dans un ou plusieurs personnages et à jouer les situations qui les ont particulièrement touchés. »

Un atelier dessin permet à ceux qui sont plus à l'aise en art plastique d'exprimer leur ressenti visuellement.



CORPS ET VOIX À TOUS ÂGES

Compagnie Keruzha
EHPAD Saint-Rome (Carsac-Aillac)

Restitution : dimanche 28 janvier 2018 - EHPAD Saint Rome-Carsac-Aillac

Animé par deux artistes de la compagnie Keruzha, la chanteuse Jany Pons Ballester et la danseuse Elsa Moulineau, le projet Corps et Voix à tous âge a démarré en 2016 au sein de l'Ehpad Saint Rome.

Cet établissement accueille des personnes vieillissantes en situation de dépendance dont une Unité protégée Alzheimer.

Sur la base d'ateliers hebdomadaires, les deux intervenantes ont associé les deux modes d'expression, chant et danse, en jouant sur leur complémentarité. Les bénéfices apportés en termes d'apaisement, de joie, de spontanéité et de progression des capacités physiques et psychiques des résidents ont incité l'établissement à reconduire les interventions cette année avec une ouverture aux seniors hors établissement. C'est portée par une parole de résidente que les deux intervenantes ont, pour leur part, amorcé la reprise des ateliers : « ce visage, ce regard plutôt, un regard bon, fait qu'on se sent bien, on fait bien, on se sent encouragé, soutenu » avoue une patiente du secteur protégé. Un compliment bienvenu pour les deux artistes qui définissent ainsi leur mission : solliciter les sens, les sensations, la concentration, l'imaginaire, la motricité, la coordination et la mémoire corporelle ; jouer avec le plaisir, l'envie, l'autonomie et l'estime de soi... Autant de leviers pour questionner et faire évoluer les regards et les positionnements sur et autour des résidents, de leurs fragilités comme de leurs ressources, et redonner de la vitalité tant aux résidents qu'aux soignants. Autant d'outils aussi pour défendre l'idée que les pratiques artistiques sont partout, pour tous, et à tout âge.

Dans la continuité des ateliers, les animatrices impliquées dans le projet ont pris soin de collecter les souvenirs de ces moments de pratique artistique, dessins ou paroles écrites ou enregistrées. Ces réalisations accompagneront la restitution.





DES PAROLES EN L'AIR

Kevin Castagna (chanson)
EHPAD La Porte d'Aquitaine (La Roche-Chalais)

Restitution : mercredis 6 et 20 décembre 2017
La Roche-Chalais - EHPAD et Centre de Loisirs

Des paroles en l'Air est un projet d'écriture de chansons destiné aux résidents en perte d'autonomie de l'EHPAD de la Roche-Chalais et aux seniors hors établissement. L'auteur-compositeur-interprète Kevin Castagna propose de « saisir au vol » les paroles, les mots, les émotions des résidents, pour les transformer en chansons lors d'ateliers hebdomadaires. « Des paroles en l'air, c'est d'abord un pied de nez aux paroles en l'air, les vraies... à ces petites phrases sans importance que l'on regarde s'envoler !... C'est considérer que la parole a du sens, ne serait-ce déjà que pour communiquer, échanger, s'ouvrir au monde ou tout simplement exister. », affirme Kevin Castagna. Lors des rendez-vous hebdomadaires, la parole circule librement entre les participants, l'animatrice et l'artiste jusqu'à fournir le matériau d'une chanson. Une restitution proposée le jour-même permet de faire partager la chanson du jour aux familles et au personnel de l'établissement. Un personnel parfois sollicité au pied levé par l'intervenant fédérateur qui aime rompre les habitudes !

Le projet *Des paroles en l'air* associe également la jeune génération. Durant l'été, l'EHPAD de La Roche-Chalais s'est ouvert aux enfants du Centre de Loisirs venus rejoindre les résidents pour un partage autour de dessins et de chansons.

À l'automne est prévu l'enregistrement d'un CD 5 titres des chansons créées avec les dessins en illustration.

Suivra un travail d'apprentissage et de répétitions sur des arrangements musicaux rendus possibles par l'intervention de deux musiciens professionnels (contrebasse et accordéon).

« Car les mots, les discours, les chansons ne trouvent leur sens qu'à travers ceux qui prennent le temps de les écouter, sinon tout ça ne reste que des paroles en l'air... », s'amuse Kevin Castagna.

ENFANCES, UNE TRANSMISSION SONORE

Compagnie Le Chant du Moineau
EHPAD Félix Lobligeois (Le Bugue)

Restitution : mardi 19 septembre 2017 - Le Bugue - EHPAD

En 2016, Le projet *Transmettre par le son* au sein de l'EHPAD Félix Lobligeois a suscité l'enthousiasme de tous, résidents, personnel, enfants, enseignants, familles, au point qu'un prolongement a été envisagé en 2017. Wilfried Deurre, membre de la compagnie Le Chant du Moineau avait alors provoqué et animé des rencontres entre enfants et personnes âgées sur la thématique des contes et légendes, engendrant paroles et témoignages enregistrés. En 2017, il a souhaité approfondir la relation intergénérationnelle entre seniors et enfants de l'école élémentaire du Bugue en resserrant la thématique sur la vie des aînés, en particulier leurs souvenirs d'enfance et, comme l'an passé, les rendre acteurs d'une création sonore : « Les premiers échanges donnent des éclairages sur les conditions de vie au cours de leurs enfances, notamment à l'école ou pendant la guerre, soulignant par exemple les différences et les similitudes entre ruralité ou vie citadine. Les souvenirs des uns réveillent ceux des autres et ces évocations conduisent parfois à l'émotion. Pour reprendre les paroles d'une résidente « ça fait du bien et en même temps c'est émouvant ». Une classe de CM2 de l'école toute proche vient également nous rejoindre pendant certaines séances d'enregistrements. Ces enfants sont toujours très attendus par les résidents ; à la fois respectueux, vifs et assez décomplexés face à leurs aînés, ils stimulent les conversations avec leurs interrogations et donnent un ton joyeux à nos échanges. » Cette création sonore sera diffusée au travers du dispositif Sonoparadiso.





GRAF CONNEXION

Creative Spray
Les Résidences de l'Isle et l'Association Le Chemin

Restitution : du 7 au 14 avril 2017 - Antonne - Salle polyvalente

Le projet collaboratif mené par Les Résidences de l'Isle et l'association Le Chemin autour de l'art du graffiti visait à toucher deux publics différents : des personnes atteintes d'une déficience intellectuelle et / ou psychique et des jeunes en réinsertion professionnelle et sociale. Ce projet animé artistiquement par l'association Creative Spray a favorisé une rencontre humaine et artistique intense, permettant à ces personnes en difficulté d'accéder à un autre mode d'expression que le langage parlé et d'aborder un art très actuel. Il réunissait six personnes en situation de handicap et quatre jeunes en réinsertion issus de quartiers prioritaires autour d'un objectif commun : une réalisation murale.

Durant une semaine, le projet s'est déroulé sur la salle polyvalente de la résidence d'Antonne. Un pan de mur était le support choisi pour cette œuvre collective. L'équipe encadrante raconte : « Le graff, prétexte à la rencontre, nous a permis de vivre ensemble tout au long de ces journées. Après un temps de découverte, les participants ont rapidement appréhendé les techniques et les subtilités du graff. La médiation a ensuite joué son rôle dans le lien qui s'est créé entre les deux groupes. Les moments d'échange, de complicité et de rire ont été nombreux ».

L'investissement a été tel que la réalisation artistique s'est étendue au-delà des supports prévus. Lors de l'inauguration le 14 avril 2017, le public a pu découvrir non seulement la fresque réalisée, mais aussi l'exposition-rétrospective de ces journées et assister à un concert de Sons Off The Street, groupe de rap de la région.

Cette expérience a donné envie aux deux associations de poursuivre la collaboration sur d'autres projets.

STREET ART ET HANDICAP

All Board Family - Guillaume Mousseau
Les Résidences Les Chênes (Saint-Astier)

**Restitution : vendredi 15 décembre 2017 (après-midi)
Saint-Astier - Résidences les Chênes**

Les Résidences Les Chênes implantées à Saint-Astier sont composées de deux structures : un Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) et un Foyer Occupationnel (FO). Y sont accueillis des adultes en situation de handicap physique avec ou sans troubles associés.

La pratique du Street Art a été retenue par-delà son intérêt esthétique. Non seulement, elle engage le corps dans sa totalité, mais elle est liée de près au langage et permet une affirmation personnelle au sein d'un collectif. A travers trois activités proposées par l'association All board Family et Guillaume Mousseau, graffiti, light painting et sérigraphie, les intervenants se proposaient d'aider les participants des deux établissements à avancer vers plus d'autonomie et de sociabilité avec pour seuls mots d'ordre, inventer et se faire plaisir.

Les résidents, pour la plupart en fauteuils, se sont prêtés au jeu avec enthousiasme, attendant ces rendez-vous avec joie et impatience, portant les tenues de protection adaptées...

Des essais ont été faits sur un mur mis à disposition par la municipalité de Périgueux, puis, une fresque réalisée par les personnes elles-mêmes est venue décorer la salle à manger, des photos et posters ont laissé traces de l'activité Light Painting, et des objets et vêtements trouveront forme d'après des motifs peints sur les fresques dans l'atelier sérigraphie.

Au final, une très belle aventure humaine qui contribue non seulement au bien-être des résidents mais aussi à faire évoluer les pratiques au sein des établissements.

L'IMAGE POUR LANGAGE

Nicolas Lux (photographe)
Foyer de vie Lysander (Bassillac)

Restitution : début 2018

« La photographie est considérée comme un outil de communication non verbal qui doit permettre d'appréhender le monde sensoriel de chacun. Si les émotions fondamentales apparaissent facilement détectables, l'objectif de ce projet est d'aller chercher des émotions cachées ». C'est ainsi que le conçoit Nicolas Lux qui s'adressera aux personnes en situation de handicap du foyer Lysander à Bassillac, moins en vue de former un atelier de pratique photographique que de construire un projet avec les résidents, leurs éducateurs et l'extérieur.

« Le propos consiste à partir de l'individu, de son histoire, de ce qu'il aime, de sa perception de l'autre et de son environnement de lui faire découvrir sa propre narration. Cette narration peut naître de l'inconscient, du non visible et du non tactile. Chacune des interventions devait se décliner sur une notion, une couleur, une émotion, un objet, que les participants, quel que soit leur statut, étaient à même de traverser à la hauteur de leur capacité et de leur regard ».

Après une première phase du projet dédiée à la maîtrise de l'outil photographique afin de laisser place à la spontanéité, les rencontres ont évolué vers la production d'images sur des sujets thématiques.



LE MUSÉE INTERACTIF

Compagnie Les Z'Igolos (Carves)
Association Le Bercail (Sainte-Foy-de-Belvès)

Restitution : samedi 13 janvier 2018 (après-midi) – Dans « La P'tite Salle » à Carves

La compagnie de théâtre Les Z'Igolos a proposé à huit résidents atteints de déficit intellectuel ou psychomoteur des établissements Le Bercail un atelier d'initiation à l'art dramatique, à raison d'un rendez-vous par semaine. Accompagnés de leurs éducateurs, les participants ont mis toute leur énergie à apprendre et à interpréter scéniquement leurs textes, écrits selon la capacité de chacun. Les ateliers se sont déroulés à Carves dans les locaux de la compagnie. Ce choix relevait d'une volonté de l'établissement de décentraliser l'atelier pour offrir aux résidents des conditions de travail optimales dans une salle équipée.

Le projet final prend la forme d'un Musée interactif, une mise en scène de sept œuvres picturales orchestrée par un guide. Les apprentis comédiens ont été amenés à reproduire des tableaux célèbres en incarnant les personnages peints. Une projection des œuvres permettait ensuite d'apprécier la qualité des reproductions.

Tout le foyer s'est investi pour être partie prenante du projet, chaque atelier apportant sa contribution à l'œuvre finale : costumes pour l'atelier couture, décor pour l'atelier arts plastiques. « Cet atelier a produit un esprit de troupe et a généré des transformations visibles dans le comportement quotidien des participants : extériorisation, progrès de langage » souligne l'équipe d'encadrement.

Par ailleurs, les résidents ont été amenés à assister à plusieurs spectacles vivants visant à développer leur sensibilité artistique.



APPEL A PROJETS 2018 Culture et séniors / Culture et Handicap

L'Agence culturelle départementale procède à un nouvel appel à candidatures en vue de développer en 2018 de nouveaux projets en établissements pour adultes handicapés et séniors.

Cette année, un élargissement est proposé aux structures prenant en charge des séniors, hors EHPAD.

Ces projets sont soutenus par l'ARS (Agence Régionale de Santé), la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) et le Département de la Dordogne. Ils doivent être élaborés conjointement par un artiste / une compagnie de la Dordogne et un établissement médico-social.

Les dossiers et les appels à projets 2018 sont disponibles sur le site de l'Agence culturelle : www.culturedordogne.fr

Date butoir : 21 décembre 2017

Renseignements :
Christelle Bissoulet / 05 53 06 40 00
c.bissoulet@culturedordogne.fr

Culture & éducation

En matière d'Education artistique et culturelle, l'Agence culturelle impulse des projets en milieu scolaire en relation avec sa programmation jeunesse. Elle soutient par ailleurs le festival Turbulences, un festival collégien qui mobilise chaque année près de quatre cent élèves.

A l'occasion de la 24^{ème} édition, une coréalisation avec l'Odysée et Collège en jeu est engagée autour du spectacle de hip-hop Immerstadje accueilli au Théâtre de Périgueux.



IMMERSTADJE

Compagnie Hors SÉRIE - Hamid Ben Mahi
dans le cadre du festival Turbulences - Février 2018

Immerstadje est une invention, un mot sorti de l'imaginaire d'Hamid Ben Mahi.

Cette pièce met en scène un groupe de personnages à la recherche d'un nouveau lieu où ils pourraient laisser libre cours aux héros qui sommeillent en eux. Ce monde est inspiré de ses souvenirs de jeunesse et offre la possibilité de jouer à être un autre.

Immerstadje marque une nouvelle étape dans la recherche chorégraphique d'Hamid Ben Mahi, concentrée cette fois-ci sur le mouvement, sur la mobilité, la fluidité et la légèreté des déplacements qu'offrent les rollers.

Sa démarche de chorégraphe consiste, depuis une vingtaine d'années, à métisser la danse hip-hop avec les danses contemporaine, classique et jazz. Il explore leurs croisements possibles pour accompagner et appuyer le propos et le sens de ses pièces.

Pour ce spectacle, le chorégraphe opère un retour aux sources et souhaite mettre en valeur les bases des différentes danses hip hop en inventant un langage nouveau axé sur le déplacement des danseurs.

Danser en rollers représente un certain challenge et nécessite de repenser autrement la chorégraphie. La glisse apporte des sensations nouvelles et procure une forte dose d'adrénaline.

Dans cette pièce, la danse mêlera poésie et légèreté, mais aussi force, habileté et prouesses techniques.

jeudi 1^{er} février - Périgueux

Renseignements : 05 53 35 20 93

Partenaires : Association Collèges en jeu, Odysée/scène conventionnée de Périgueux

Culture & justice

Dans une perspective d'élargissement des publics et la volonté d'atteindre des personnes habituellement privées de liens avec la culture, l'Agence culturelle a établi un partenariat avec le SPIP de la Dordogne (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) afin de mettre en place des actions adaptées au milieu carcéral.

FRESQUE

Réalisation d'une fresque avec l'artiste plasticien El Tono.

Le centre de détention de Mauzac a accueilli en juillet l'artiste de rue El Tono qui a proposé la réalisation d'une peinture murale participative réalisée avec une dizaine de détenus.

Centre de détention de Mauzac



BANDE DESSINÉE

A l'automne débute un projet conséquent autour de la bande dessinée et des arts graphiques à la maison d'arrêt de Périgueux et au centre de détention de Neuvic.

Les détenus vont pouvoir accéder à un parcours complet incluant des ateliers bande dessinée avec l'artiste périgourdin Troubs et les auteurs programmés à l'Espace culturel François Mitterrand : Edmond Baudoin et Moolinex. La médiatrice de l'Agence culturelle, Fanny Rousseau, facilitera l'accès aux expositions par des visites commentées et des ateliers de pratique leur permettant de développer leur créativité et d'investir des axes forts proposés par les artistes. Par ailleurs, des actions seront menées dans le cadre du Festival de la bande dessinée de Bassillac.

Etablissements concernés : Centre de détention Neuvic, Maison d'arrêt de Périgueux



- 1** - EXPOSITION - Extravagances - Parures métiers d'Art - page 31 et 34
 JEUNE PUBLIC - A nous les vacances - page 46 et 47
- 2** - CONCERT - Trio abrégé - page 36
- 3** - CIRQUE - Le cirque des Ombres - page 21
- 4** - CONCERT - Freed Worms et Quatuor Physalis - page 44
- 5** - EXPOSITION - Alain Buyse - page 31 et 34
- 6** - CIRQUE - Abaque - page 37
 CONTE - Ma langue maternelle - page 40
- 7** - CONCERT - Festival de la Récup' - page 41
- 8** - CONCERT - Lou Casa - page 41
- 9** - RESTITUTION MEDICO-SOCIAL - Street Art et Handicap - page 52
- 10** - RESTITUTION MEDICO-SOCIAL - Graf connexion - page 52
 CONCERT - Les Zinzonnaires - page 45
- 11** - EXPOSITION - Edmond Baudouin - page 28
 EXPOSITION - Inculte futur de Moolinex - page 31, 32 33
 MUSIQUE - Inventivité dans la voix - page 45
 THEATRE - Immerstadje - page 54
 ARTS VISUELS - Les Baltazars - page 13
- 12** - EXPOSITION - Troubs - page 14
- 13** - EXPOSITION - Vagabondage - page 17
- 14** - RESTITUTION MEDICO-SOCIAL - L'image pour langage - page 53

- 15** - THEATRE - Onde sonore - page 16
- 16** - THEATRE - Le Petit Poucet - page 43
- 17** - JEUNE PUBLIC - A nous les vacances - page 46 et 47
- 18** - CONCERT - MoizBat - page 36
- 19** - CONCERT - Mozart et les étoiles - page 44
- 20** - EXPOSITION - Faux semblants - page 13
- 21** - RESTITUTION MEDICO-SOCIAL - Enfance, une transition sonore - page 51
- 22** - RESTITUTION MEDICO-SOCIAL - Conte - page 50
 DANSE - Are you friends electric's ? - page 38
 CONCERT - Conservatoire départementale de mécanique instrumentale - page 44
- 23** - JEUNE PUBLIC - A nous les vacances - page 46 et 47
- 24** - EXPOSITION - Muse imaginaire - page 12
 THEATRE - A trois temps - page 41
- 25** - RESTITUTION MEDICO-SOCIAL - Corps et voix à tous âges - page 50
 EXPOSITION - Rebecka Tollens - page 31 et 35
- 26** - THEATRE - La fabuleuse histoire de Wang Fo - page 36
- 27** - EXPOSITION - Laurence Cappalletto - page 31 et 35
- 28** - CONCERT - Lou Casa - page 41
 CONCERT - Express Europa - page 36
- 29** - CONTE - Ma langue maternelle - page 40
- 30** - CONTE - Ma langue maternelle - page 40

Crédits photos :

Immerstadje © Jean-Pierre Macron
 Quatuor Physalis et Freed Worms © publication Association Passerelle
 Yannick Jaulin © Jessica Calvo
 Claire Bergerault © Valérie Roche
 Le Petit Poucet © Jessica Calvo
 Portrait Jean-Pierre Como © Jean-Bapiste Millot
 Onde sonore - plume - résidence06 © Mathilde B et Charles Z
 Are friends electric ? © Sébastien Erôme
 Trafik - Papa Mama Carnaval © Loran Chourreau
 Abaque © Pierre Point / Pierre Puech

Publication réalisée par le service
 communication de l'Agence culturelle
 départementale Dordogne-Périgord

Coordination et réalisation : Isabelle Pichelin, Pierre Ouzeau, Laurence Coudenne
 Rédaction : Elisabeth Bourgogne, Laurence Coudenne, Pierre Ouzeau, Camille de Singly
 Impression : Imprimerie Fanlac

Les dates des manifestations affichées dans cette plaquette ne sont pas contractuelles.
 Nous nous réservons le droit de les modifier durant la saison culturelle.

Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

Espace culture! François Mitterrand
 2, place Hoche 24000 Périgueux
 Tel. 05 53 06 40 00
www.culturedordogne.fr

L'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord, établissement public,
 est subventionnée par le Conseil départemental
 Dordogne-Périgord, le Ministère de la Culture
 (DRAC Aquitaine) et le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine.
 Licences entrepreneur de spectacle :
 1-1070973 / 2-1070974 / 3-1070975

www.culturedordogne.fr